

**« Le trône de Dieu et de l'Agneau
sera dressé dans la ville,
et les serviteurs de Dieu l'adoreront »
(Ap 22, 3)**



**Fondements bibliques de l'adoration eucharistique perpétuelle
par un commentaire eucharistique du livre de l'Apocalypse**

préparé par les « Missionnaires de la très sainte Eucharistie »

Plan de l'étude

CHAPITRE 1 PRELIMINAIRES ET DEFRICHAGE	4
a) « Tout ce qui est voilé sera dévoilé, tout ce qui est caché sera connu. » (Mt 10, 26)	4
b) La symbolique de l'Agneau dans la Bible	5
c) Clé d'interprétation : L'Eucharistie perpétuant la figure de l'Agneau immolé	5
d) Contexte et situation du livre de l'Apocalypse dans la Bible	6
e) Satan vaincu par la croix, mais encore présent sur terre	6
f) Structure du livre de l'Apocalypse	7
g) Vocabulaire	8
CHAPITRE 2 INTRODUCTION	9
a) Chapitre un : « Il vient sur les nuées » (Ap 1, 7)	9
b) Chapitres deux et trois : les lettres aux sept églises	9
c) Chapitre quatre et cinq : Dieu est glorifié par la cour céleste et par les nations à travers l'adoration de l'Agneau.	11
CHAPITRE 3 ENTITE 1 (CH 6 –7) MANIFESTATION DU GRAND JOUR DU SEIGNEUR	12
a) Chapitre six : Les six premiers sceaux – signe cosmique. Grande Pentecôte	12
b) Chapitre sept : les serviteurs de Dieu sont préservés	13
c) Méditation sur la restauration de toutes choses dans le Christ par l'adoration	14
CHAPITRE 4 ENTITE 2 (CH 8 –11) L'AGNEAU PREND POSSESSION DE SON REGNE.	14
a) Chapitre huit : les prières des saints hâtent l'avènement du Grand Jour	15
b) Chapitre neuf : Trompettes cinq et six	15
c) Chapitre dix : Le mystère de Dieu est sur le point d'être dévoilé. Jean doit prophétiser...	15
d) Chapitre onze : Les deux témoins : Sacré Cœur de Jésus et Cœur Immaculé de Marie.	16
e) Méditation sur les deux Cœurs	16
f) La septième trompette : Ap 11, 14-19 : Miracle eucharistique	17
g) Méditation sur le chapitre onze	18
CHAPITRE 5 ENTITE 3 (CH 12–20) COMBAT ESCHATOLOGIQUE. NOCES DE L'AGNEAU	18
a) Chapitre douze : La Femme contre le dragon	19
b) Chapitre treize : les deux bêtes du Dragon	20

c) Chapitre quatorze : les compagnons de l'Agneau	21
d) Chapitre quinze : le cantique de Moïse et de l'Agneau (v 1-4)	22
e) Chapitre seize : les sept fléaux des sept coupes (Ap 15, 5-Ap 16-20)	22
f) Chapitre dix-sept : La prostituée fameuse	23
g) Chapitre dix-huit : Lamentations sur Babylone	23
h) Chapitre dix-neuf (versets 1-10) : Chant de triomphe au ciel	24
i) Extermination des nation païennes (ch 19,11 – ch 20). Dieu juge les hommes selon leurs actions	24
CHAPITRE 6 CONCLUSION (CH 21-22) ABOUTISSEMENT	26
a) Résumé des trois entités dans leur perspective eucharistique	26
b) La Jérusalem céleste (Ap 21, 1-8)	27
c) La Jérusalem messianique (Ap 21, 9 à 22, 15)	28
d) Epilogue (Ap 22, 16-21)	30
Annexe I	Messages de Marie à Don Gobbi en 1989
Annexe II	Danse du Soleil à Fatima au Portugal en 1917
Annexe III	Songe de Don Bosco
Annexe IV	Jérusalem dans la Bible

Chapitre 1 Préliminaires et défrichage

Voici une étude commentée du livre de l'Apocalypse préparée par les « Missionnaires de la très sainte Eucharistie ». Puisque cette fraternité œuvre pour la promotion de l'adoration perpétuelle eucharistique dans les paroisses, il est utile de développer les fondements bibliques d'une telle adoration. Beaucoup d'églises ont mis en place récemment des temps d'adoration eucharistique dans la journée, mais rares sont celles qui vivent cette expérience de jour comme de nuit. Depuis quelques années, le magistère de l'Eglise encourage explicitement les paroisses à instituer l'adoration perpétuelle, mais cherchons dans la Bible et en particulier dans le livre de l'Apocalypse les fondements bibliques de l'adoration eucharistique perpétuelle ainsi que des réponses aux questions suivantes : « Pourquoi instituer l'adoration nocturne lorsqu'on peut adorer simplement le jour ? En quoi la permanence de l'adoration eucharistique peut hâter la venue glorieuse du Christ ? » Ce commentaire n'engage en rien l'Eglise catholique mais seulement les auteurs de cette étude.

Le dernier livre de la Bible a toujours suscité beaucoup d'incompréhensions et d'interrogations à cause du symbolisme qui le rend obscur. Ecrit dans un style courant pour les lecteurs du premier siècle, le style apocalyptique employé ne nous est pas familier...

a) « Tout ce qui est voilé sera dévoilé, tout ce qui est caché sera connu. » (Mt 10, 26)

Le mot 'apocalypse' vient du grec signifiant 'révélation'. Toute apocalypse suppose donc une révélation, faite par Dieu aux hommes, de choses cachées appelées à être dévoilées ou mises à jour dans l'avenir. Toutes les visions n'ont pas de valeur pour elles-mêmes, mais pour le symbolisme dont elles sont chargées. Lorsque le voyant – ici St Jean – décrit une vision, il la traduit en symboles avec des couleurs, des chiffres, des choses que Dieu suggère, sans se soucier de l'incohérence qui peut en résulter. Le lecteur doit donc retraduire en idées les symboles et tenter d'interpréter ainsi le sens du message.

Un spécialiste, le P.Feuillet, a recensé dans la Tradition et l'exégèse récente, non moins de sept types d'interprétations : la *thèse millénariste*, qui interprète le texte comme l'annonce d'un règne glorieux du Christ et des justes sur la terre, dans la période immédiatement antérieure à la Parousie ; le système de la *récapitulation*, qui voit dans l'Apocalypse, à cause des répétitions de certains symbolismes la description réitérée des mêmes faits sous des formes diverses ; le système de *l'histoire universelle*, pour lequel la révélation de Saint Jean serait un exposé de l'histoire entière de l'Eglise depuis sa fondation jusqu'à la fin des temps ; le système *eschatologique*, selon lequel l'Apocalypse viserait avant tout la fin du monde et ses signes précurseurs ; l'école qui voit dans l'Apocalypse la description d'évènements contemporains de l'époque de sa rédaction (la persécution par les Juifs et les Romains...) ; la méthode *d'analyse littéraire*, qui cherche à déceler dans le livre les documents ou les fragments d'époques diverses ; la méthode *comparatiste* qui cherche à analyser les symboles du texte à partir de l'histoire des religions.

Quelle que soit l'interprétation choisie, aucune ne peut rendre pleinement le sens du livre, tant la part du mystère est présente. Cependant tous ces commentaires s'accordent pour affirmer que la spécificité du livre de l'Apocalypse est de dévoiler le déroulement du dessein de Dieu au travers des vicissitudes de l'histoire, pour encourager des communautés chrétiennes en difficulté.

Ecrit par l'apôtre St Jean en 95 sous le règne de Domitien, lui-même exilé pour sa foi sur l'île de Patmos, les jeunes communautés chrétiennes subissaient une période de troubles et de violentes persécutions. Ce livre était donc destiné à affermir le moral des Chrétiens éprouvés par tant de déchaînement contre l'Eglise et ses saints. Rome et son empire, grands ennemis de l'Eglise, ne sont pas nommés explicitement mais symboliquement (la Bête, la grande Babylone...) de sorte que le message soit obscur aux destinataires du livre. Devant une telle persécution sanglante, Dieu remet à l'Agneau les destinées du monde pour juger et exterminer tous les persécuteurs de l'Eglise naissante. Il vient rendre justice aux mauvais en les exterminant ; et aux Chrétiens en les consolant et en leur donnant accès à l'arbre de la vie éternelle...

b) La symbolique de l'Agneau dans la Bible

Une étude de statistique sur les occurrences des mots révèle le classement suivant : Pouvoir / puissance : 45 ; Adorer, se prosterner : 36 ; rois, régner : 32 ; Agneau : 29 ; Bête : 29 ; Trône : 25 ; nuée, gloire : 19 ; prostitution, blasphème : 19 ; vainqueur, victoire : 15 ; jugement, justice : 11 ; colère : 11... Toutes les visions du livre sont marquées par la présence de l'Agneau, qui reçoit la puissance de Dieu et qui lutte contre la Bête et en est victorieux.

L'agneau dans l'Écriture est accompagné du sacrifice. Dans la nuit de l'Exode, l'agneau est sacrifié et les montants des portes des maisons des Hébreux sont aspergés de sang afin de les soustraire au châtement qui frappe les Égyptiens. La Pâque hébraïque rappelle ce fait chaque année par l'immolation d'un agneau, sacrifié et consommé. Lorsque Jean-Baptiste aperçoit Jésus venant à lui dans le désert, il déclare : « *Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.* » (Jn 1, 29) Sur le Calvaire, Jésus-Christ s'immole pour la Rédemption de l'humanité ; il se fait lui-même notre Pâque et devient le véritable Agneau de Dieu, qui enlève tous les péchés du monde. Comme nous lisons dans l'épître aux Hébreux, « *le Christ, survenu comme grand prêtre des biens à venir, ... entra une fois pour toutes dans le sanctuaire, non pas avec du sang de boucs et de taureaux, mais avec son propre sang, nous ayant acquis une rédemption éternelle.* » (Hb 9, 11-12)

En outre, le livre de l'Apocalypse insiste sur l'état d'immolation perpétuelle où se trouve l'Agneau. L'image de l'Agneau immolé rassemble les deux versants du mystère pascal du Christ, sa mort et sa Résurrection, sous le signe de la blessure du côté qui acheva symboliquement le rite d'immolation de Jésus en Croix (Jn 19, 34), et qui resta grand ouverte dans sa Résurrection (Jn 20, 27). L'Agneau immolé représente donc notre Seigneur Jésus dans sa présence sacrificielle, humble et vulnérable, mais source de salut et de vie pour le monde.

c) Clé d'interprétation : L'Eucharistie perpétuant la figure de l'Agneau immolé

Pour orienter notre méditation, il nous faut trouver un axe ou une clé d'interprétation. Jésus se donne à nous dans l'Eucharistie comme l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. Ce sacrement, contenant le corps et le sang de l'Agneau de Dieu, rend efficace aujourd'hui l'œuvre de salut de Jésus accomplie il y a deux mille ans. A chaque Eucharistie, c'est l'œuvre de la Rédemption qui s'accomplit. **Ainsi, l'Eucharistie perpétue et réalise le mystère de l'Agneau immolé, présenté au cœur du livre de l'Apocalypse.** Cette brève analyse nous oriente à choisir, pour tout le livre de l'Apocalypse, comme clé de lecture et d'interprétation l'Eucharistie perpétuant la figure de l'Agneau.

Puisque l'Apocalypse est une révélation, c'est-à-dire une mise en lumière de ce qui est caché, ce choix de clé de lecture est d'autant plus pertinent que l'Eucharistie est « *Dieu caché parmi nous* ». Le prophète Isaïe disait : « *tu es un Dieu qui se cache* » (Is 45, 15). Paul VI, dans la Profession de foi catholique, écrit en 1968 :

« L'unique et indivisible existence du Seigneur glorieux au ciel n'est pas multipliée, elle est rendue présente par le sacrement dans les multiples lieux de la terre où la messe est célébrée. Et elle demeure présente, après le sacrifice, dans le Saint Sacrement, qui est, au tabernacle, le cœur vivant de chacune de nos églises. Et c'est pour nous un devoir très doux d'honorer et d'adorer dans la sainte hostie, que nos yeux voient, le Verbe incarné qu'ils ne peuvent pas voir et qui, sans quitter le ciel, s'est rendu présent devant nous. »

Laissons donc cette étude de l'Apocalypse nous faire découvrir ce que Dieu a préparé pour dévoiler ou révéler au monde entier ce qui est caché dans l'Eucharistie, c'est-à-dire la présence aimante de Jésus, l'Agneau immolé qui enlève le péché du monde.

d) Contexte et situation du livre de l'Apocalypse dans la Bible

La Sainte Ecriture se compose de plusieurs livres qui présentent, sous des styles différents, l'œuvre de Dieu pour sauver l'humanité. Le livre de la Genèse place l'homme et la femme au sommet d'une création sortie de Dieu. Créé à l'image de Dieu, capable de penser et d'aimer, libre de choisir le bien ou le mal, l'homme abuse de cette liberté et revendique sa propre autonomie morale devant Dieu (Gn 2, 17). Voulant être dieu à la place de Dieu, l'homme se sépare de son créateur, et se coupe ainsi de la source de la vie. Ayant perdu cette amitié avec Dieu, l'homme se retrouve errant sur cette terre sans possibilité de salut car il n'a plus accès à « *l'arbre de la vie* » (Gn 3, 23).

Le livre de la Genèse laisse néanmoins entrevoir une possibilité de salut : « *Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage et le sien. Il t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon.* » (Gn 3, 15) Et nous lisons dans le Nouveau Testament : « *Quand les temps furent accomplis, Dieu envoya son Fils, né d'une femme...* » (Ga 4, 5) qui « *sera grand et sera appelé Fils du Très Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le Trône de David et son règne n'aura pas de fin.* » (Lc 1, 33) « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique non pour juger le monde mais pour que le monde soit sauvé par lui.* » (Jn 3, 16)

L'œuvre de salut du Christ consiste donc d'abord à réconcilier l'homme avec Dieu comme dit Saint Paul dans son épître aux Colossiens : « *Dieu s'est plu à faire habiter en lui toute la Plénitude et par lui à réconcilier tous les êtres pour lui en faisant la paix par le sang de sa croix. Vous-mêmes, qui étiez devenus jadis des étrangers..., voici qu'à présent Il vous a réconciliés dans son corps de chair, le livrant à la mort, pour vous faire paraître devant Lui saints, sans tache et sans reproche. Il faut seulement que vous perséveriez dans la foi.* » (Col 1, 19-22)

Par la foi, nous sommes sauvés, car « *à ceux qui l'ont accueilli, il leur a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu.* » (Jn 1, 12) Jésus est venu pour nous faire renaître à la vie divine et pour faire grandir cette vie en nous : « *Je suis venu pour que vous ayez la vie et la vie en abondance* » (Jn 10, 10). Cette vie est soutenue et renouvelée en nous par le sacrement de l'Eucharistie, le Corps et le Sang du Christ. « *En vérité, je vous le dis, si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous.* » (Jn 6, 53) « *Au vainqueur je ferai manger de l'arbre de la vie placé dans le Paradis de Dieu.* » (Ap 2, 7) « *Au milieu de la place (de la Jérusalem céleste), il y a des arbres de Vie...* » (Ap 22, 2) L'Eucharistie est le nouvel arbre de la Vie, notre paradis restauré. En la recevant par la communion eucharistique et par la communion de désir dans l'adoration, nous communions avec Dieu.

Le livre de l'Apocalypse, clôturant la Sainte Ecriture, décrit l'accomplissement des promesses de Jésus. L'homme, ayant perdu le paradis dès ses origines – c'est-à-dire la communion avec Dieu et l'arbre de la vie - retrouve ce paradis dans l'Eucharistie, manifestée par les noces de l'Agneau dans la Jérusalem céleste où Dieu est le Bon Pasteur qui ramène ses enfants vers l'arbre de la Vie.

e) Satan vaincu par la croix, mais encore présent sur terre

« *Je vous ai dit ces choses, pour que vous ayez la paix en moi. Dans le monde, vous aurez à souffrir. Mais gardez courage ! J'ai vaincu le monde.* » (Jn 16, 33) Par sa mort et sa résurrection, Jésus a vaincu Satan et sa domination, mais Jésus n'a pas encore pris possession de son règne puisque le démon et le mal demeurent présents sur terre et dans nos vies. Saint Luc écrit : « *Ils revinrent tout joyeux, disant : Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton nom.* » Il leur dit : « *Je voyais Satan tomber du ciel comme l'éclair ! Voici que je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds serpents, scorpions, et toute la puissance de l'Ennemi, et rien ne pourra vous nuire. Cependant ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux.* » (Lc 10, 17-19) La victoire du Christ est complète et les jours de Satan sont comptés.

Avant de monter au ciel à l'Ascension, Jésus promet de revenir, cette fois dans la gloire. « *On verra le*

Fils de l'homme venant dans une nuée avec puissance et grande gloire. » (Lc 21, 27) Mais avant de régner visiblement et socialement, Jésus a institué un royaume spirituel celui que nous devons faire grandir par notre charité. Au chapitre six de St Jean, les témoins de la multiplication des pains veulent faire de Jésus leur Messie politique ou social, ce qu'il refuse catégoriquement : « A la vue du signe qu'il venait de faire, les gens disaient : " C'est vraiment lui le prophète qui doit venir dans le monde. " Alors Jésus, se rendant compte qu'ils allaient venir s'emparer de lui pour le faire roi, s'enfuit à nouveau dans la montagne, tout seul. » (Jn 6, 14-15)

Puisque le Christ possède la plénitude de l'Esprit Saint, il le communique aux hommes pour en faire une nouvelle création. (Jn 1, 12) Cette nouvelle création a commencé à la Pentecôte, mais n'a pas atteint son plein achèvement. Celui qui est intérieurement renouvelé attend toujours la rédemption de son corps le jour de la Résurrection où il n'y aura plus de mort (Rm 8, 23). La création, qui aspire à être renouvelée (Rm 8, 18-22), tend vers sa destinée, la nouvelle création définitive : « nous attendons un nouveau ciel et une nouvelle terre » (2 P 3, 13) Cette création finale sera la transformation radicale de l'univers quand s'accomplira la victoire définitive de l'Agneau... Ap 21, 1-5.

Son royaume et son messianisme sont avant tout spirituels. Son royaume est présent aujourd'hui, mais pas encore manifesté. D'un côté nous sommes sauvés, l'Esprit habite en nous, nous sommes enfants du Père, nous avons accès à l'arbre de la vie qu'est l'Eucharistie, mais d'un autre côté, le mal existe encore sur terre, Satan agit pour détruire l'humanité et éloigner le monde de Dieu. La mort n'est pas encore détruite, même si elle est vaincue par le crucifié. Le temps que nous vivons est compris entre, d'une part, la victoire de Jésus sur les ténèbres par sa mort sur la croix et, d'autre part, son retour glorieux où le mal disparaîtra entièrement de nos vies et de notre monde. Le Christ est Roi par sa résurrection, mais il n'a pas encore pris possession de son règne. Voilà toute la tension que nous traversons, mais qui n'est pas définitive.

Voici donc l'objet de cette étude : par une lecture du livre de l'Apocalypse avec comme clé de lecture l'Eucharistie, percevoir les moyens que Dieu nous donne pour « *hâter l'avènement du Jour de Dieu. Car ce sont de nouveaux cieux et une terre nouvelle que nous attendons selon sa promesse, où la justice habitera. (2 P 3, 11-13)* », Nous attendons ardemment que le Christ revienne dans sa gloire. Notre prière doit se formuler ainsi, comme celle des premiers Chrétiens : '*Maranatha*', qui veut dire, viens Seigneur Jésus, reviens dans ta gloire refaire toutes choses nouvelles comme tu l'as promis.

Le livre de l'Apocalypse révèle et dévoile cette période entre, d'une part, l'immolation de l'Agneau et sa résurrection et, d'autre part, le moment où il manifeste sa victoire au monde entier en prenant possession de son règne. Dans l'Eucharistie, nous avons Jésus, l'Agneau immolé, au milieu de nous qui nous donne la vie éternelle, mais sa présence et sa puissance sont encore cachées, inconnues du monde et doivent donc être manifestées au monde par son retour glorieux.

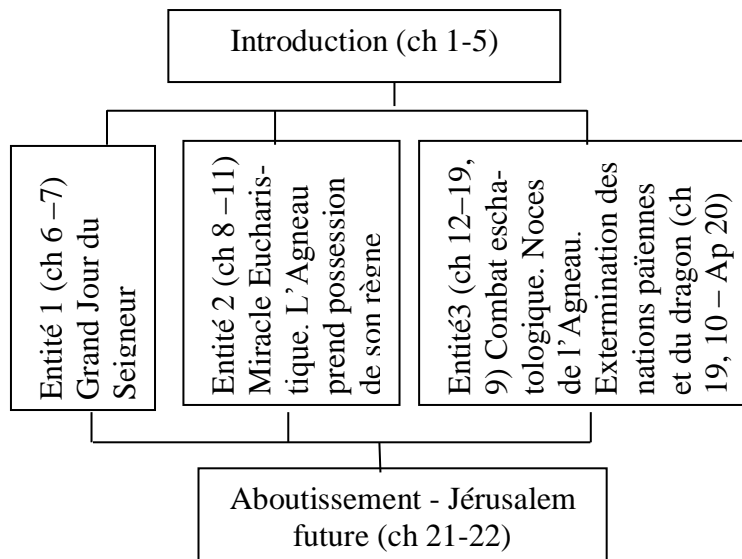
« C'est maintenant le jugement de ce monde ; maintenant le Prince de ce monde va être jeté dehors ; et moi, une fois élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi. » (Jn 12, 31-32)

Jean Paul II, dans *Orientale Lumen*, 11 écrit en 1995 « *A ceux qui recherchent une relation vraiment profonde entre eux-mêmes et le cosmos, si souvent défiguré par l'égoïsme et l'avidité, la liturgie révèle le chemin de l'harmonie de l'homme nouveau, et l'invite à respecter la potentialité eucharistique du monde créé. Ce monde est destiné à être assumé dans l'Eucharistie du Seigneur, présent au sacrifice de l'autel. »*

f) Structure du livre de l'Apocalypse

Le livre de l'Apocalypse présente un certain nombre de doublets, de ruptures et d'anomalies. N'entrons pas ici dans des suppositions de compilations de textes différents. En Ap 1, 8, le Seigneur dit « *Je suis l'Alpha et l'Oméga, celui qui est, qui était et qui vient, le Maître de tout.* » Puisque Dieu n'est pas dans le

temps, et que, selon la parole du psalmiste : « *mille ans sont à tes yeux comme le jour d'hier qui passe, comme une veille dans la nuit* » (Ps 90, 4), ne cherchons pas une chronologie d'évènements ni une suite logique de faits venus ou à venir. Ayons une tout autre approche : de même que le livre de la Genèse présente deux récits de la création qui éclairent sous deux angles différents l'œuvre de la création, de même le livre de l'Apocalypse présente trois parties qui éclairent différemment les mêmes faits à venir précipitant le retour glorieux du Christ. En d'autres mots, ce que Dieu a préparé de toute éternité pour récapituler toutes choses en Christ, est présenté sous trois angles différents donnant ainsi trois éclairages de la même réalité. Appelons chacune des parties une entité, c'est-à-dire un ensemble de chapitres et versets qui en eux-mêmes présentent substantiellement le plan de récapitulation de Dieu en son Fils. Le schéma ci-dessous résume ceci :



Chaque entité présente une vision du jugement des nations et de la vengeance de Dieu sur ses ennemis. Ces trois entités sont précédées par une introduction aux chapitres 1 à 5. Elles sont suivies par une conclusion (chapitres 21 et 22) qui décrit l'aboutissement des promesses de Dieu quand tout sera entièrement dévoilé et lorsque la finalité de la création, c'est-à-dire la nouvelle création, sera pleinement manifestée.

Certains termes utilisés dans le livre de l'Apocalypse nécessitent une explication tant un malentendu peut rendre notre approche du livre plus difficile, voire obscure.

g) Vocabulaire

Justice, jugement : La notion biblique de justice « *est surtout la qualité qui fait qu'un pouvoir, un titre, un acte, un événement, un objet sont conformes à ce que le droit, la coutume ou l'essence d'un être exigent* » (Dictionnaire encyclopédique de la Bible, p. 707). C'est la relation personnelle que Dieu offre à chacun, quel qu'il soit, pour transformer sa vie et ses relations. Ainsi chaque personne a en premier lieu un devoir de justice divine par lequel nous reconnaissons Dieu comme notre créateur, sauveur et sanctificateur. Seuls les pécheurs doivent craindre le jugement, car les justes seront protégés par Dieu lui-même. Nous lisons dans le livre de la Sagesse : « *Les âmes des justes sont dans la main de Dieu. Et nul tourment ne les atteindra. Aux yeux des insensés, ils ont paru mourir, leur départ a été tenu pour un malheur et leur voyage loin de nous pour un anéantissement, mais eux sont en paix. Mais les impies auront un châtement conforme à leurs pensées, eux qui ont négligé le juste et se sont écartés du Seigneur. Car malheur à qui méprise sagesse et discipline vaine est leur espérance, sans utilité leurs fatigues, sans profit leurs œuvres.* (Sg 3, 1-4.10-11)

Grand jour du Seigneur : (du grec parousia ; présence, arrivée). Les premiers écrits chrétiens emploient ce mot pour désigner la venue du Christ parmi les hommes, inaugurant les temps messianiques et l'avènement glorieux à la fin des temps. La Vierge Marie dit à Don Gobbi au sujet du retour glorieux de son Fils : « *J'ai désormais dans mes mains la clef précieuse qui me permet d'ouvrir la porte d'or du divin Cœur de Jésus, pour qu'il puisse répandre sur le monde l'océan de sa miséricorde. L'eau qui jaillit du Sacré Cœur de Jésus lavera et purifiera le monde entier et le préparera à vivre la nouvelle ère de grâce et de sainteté, que tous attendent. En ces années, vous verrez s'accomplir le **grand miracle de la Divine Miséricorde**. Ouvrez vos Cœurs. Ouvrez les Cœurs de tous les hommes, pour qu'ils puissent accueillir le Christ qui vient, dans la splendeur de sa Lumière, pour faire toutes choses nouvelles.* (Ap 21, 5) » (cf. Annexe I)

Chapitre 2 Introduction

a) Chapitre un : « Il vient sur les nuées » (Ap 1, 7)

Le premier chapitre de l'Apocalypse commence par un prologue dans lequel le Seigneur annonce la venue du Christ. Dieu va dévoiler tout ce qui doit arriver 'bientôt', c'est-à-dire certainement, mais non pas immédiatement. « *Le temps est proche* » (1, 3), car les desseins de Dieu avancent inexorablement vers leur achèvement.

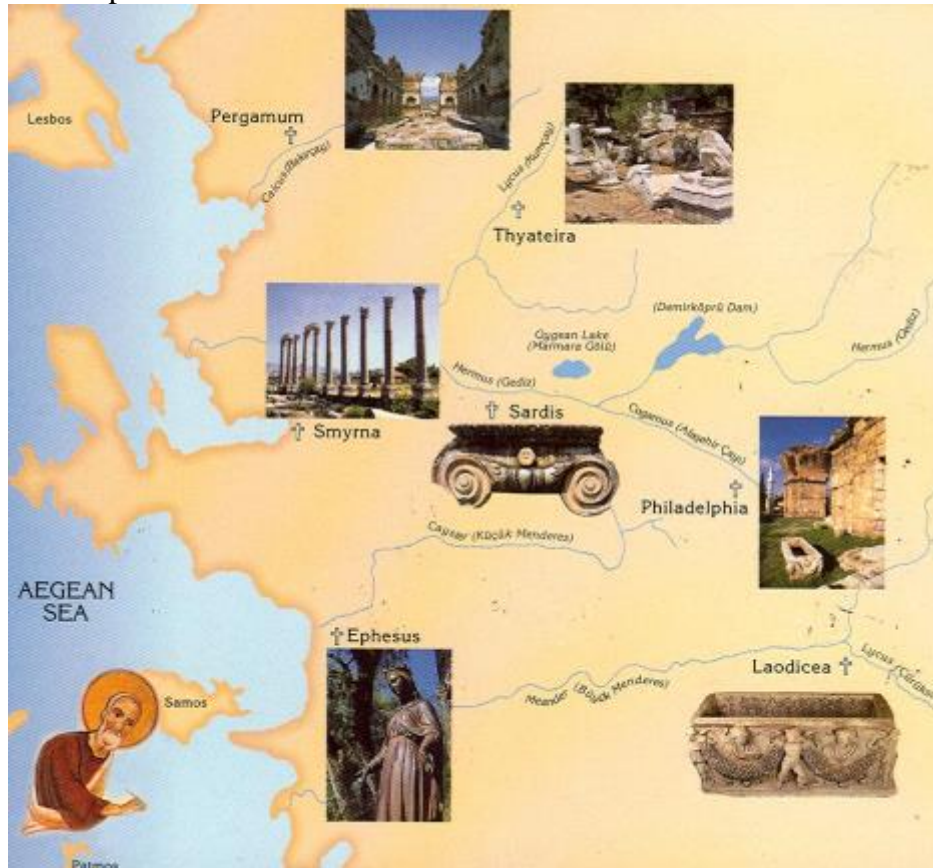
Les versets 4 à 20 évoquent la venue glorieuse du Messie. Si son royaume sur terre est caché et humble, il revient dans la gloire avec puissance et majesté pour régner sur les nations. L'adresse est faite par Dieu dont les titres sont « *Il est, il était et il vient* », « *l'Alpha et l'Oméga* », et par Jésus-Christ dont les titres sont « *témoin fidèle, Premier né d'entre les morts, Prince des rois de la terre* », celui qui nous a « *lavés de son sang* ». Il apparaît au verset 13 à 16 comme un « *Fils d'homme* » qui vient rendre justice aux nations. Selon le commentaire de la Bible de Jérusalem, ses attributs sont « *décrits au moyen de symboles : sacerdoces (représenté par la longue robe), royauté (ceinture en or), éternité (cheveux blancs), science divine (yeux flamboyants pour sonder les reins et les cœurs), stabilité (pieds d'airain). Sa majesté est terrifiante (éclat de jambe, du visage, puissance de la voix).* » Il se présente comme Sauveur, car il était « *mort, mais il est vivant pour les siècles des siècles* » et a vaincu la mort car il peut faire sortir les morts de l'Hadès, c'est-à-dire du lieu où ils résidaient.

En Ap 1, 7, nous lisons « *il vient sur les nuées.* » La nuée est le signe biblique de la présence de Dieu cachée, mystérieuse. « *La nuée remplissait le temple du Seigneur* » (1 R 8, 10) car « *le Seigneur a décidé d'habiter la nuée obscure.* » (2 Ch 6, 1) Comme la brume épaisse cache la lumière du soleil, de même l'Hostie Sacrée cache maintenant la gloire de Jésus dans l'Eucharistie jusqu'à ce qu'il revienne. En disant qu'il viendra « *dans une nuée avec grande puissance et gloire* » (Mc 13, 26), Jésus explique que, lors de sa seconde venue, il révélera la lumière de sa gloire dans l'Eucharistie. Puisque « *chacun le verra* », le Christ vient manifester sa gloire dans sa présence cachée de l'Eucharistie. En d'autres mots, il vient ôter le voile qui le cache dans l'Eucharistie pour manifester au monde et à « *ceux qui l'ont transpercé* » sa présence. L'éclat de son visage qui brille comme le soleil en Ap 1, 16 contraste la nuée qui recouvre sa gloire dans l'Eucharistie mais qu'il va manifester.

b) Chapitres deux et trois : les lettres aux sept églises

Les deux chapitres suivants sont constitués d'une série de lettres destinées à sept églises où St Jean a annoncé le Christ. Chaque église est régie, selon la pensée juive par un Ange (1, 20) qui est responsable d'elle. Les églises sont dans la main du Christ, donc elles sont sous sa protection et son autorité. Chacune des lettres suit le même mouvement : la vision commence par un attribut du Seigneur en rapport avec la situation de l'Eglise, suivie des qualités spirituelles de la communauté, suivie d'un point à améliorer et enfin de la promesse que Dieu donnera aux vainqueurs et aux fidèles. Chacune de ces lettres a une visée

eschatologique, illustrant ainsi les efforts des communautés chrétiennes qui non seulement attendent le retour du Christ mais en plus veulent rester fidèles à leurs vocations.



Ephèse : Le Seigneur félicite cette église de rejeter les Nicolaïtes, de faux apôtres d'une gnose combattue par les Chrétiens. mais le Seigneur reproche à cette église d'avoir perdu son « *amour d'antan* ». Au vainqueur, le Seigneur donnera « *l'arbre de la vie* ». Cette promesse est accomplie aux chapitres 21 et 22.

Smyrne : Le Seigneur reconnaît toutes les épreuves que l'église a traversées. Mais des jours plus durs encore s'annoncent et le Seigneur demande la fidélité jusqu'à la mort pour obtenir la vie éternelle. Il est question de la deuxième mort présentée en 20, 14 : la mort éternelle.

Pergame : Dans cette ville se trouve le trône de satan. Malgré la fidélité et la persévérance dans le Seigneur, certains se prostituent outrageusement avec de faux dieux. Le vainqueur recevra la « *manne cachée* », nourriture céleste, image de l'Eucharistie qui cache la présence du Seigneur qui se donne comme le pain vivant. Le « *caillou blanc* », couleur de victoire et de joie est le signe de l'admission dans le royaume. Le « *nom nouveau* » indique, comme le précise la Bible de Jérusalem, le renouvellement intérieur qui en rend digne. La réalisation de cette victoire est présentée en Ap 20, 12.

Thyatire : Le Seigneur loue les nombreuses bonnes œuvres de cette église, mais critique l'accueil de la pseudo-prophétesse Jézabel de la secte des Nicolaïtes qui encourageait un laxisme moral, faisant découvrir « *la profondeur de Satan* ». Le vainqueur partagera le pouvoir du Christ. « *L'Etoile du matin* » fait souvent référence dans la tradition de l'Eglise à Marie qui annonce le Soleil levant, son Fils qui apporte la vraie lumière comme en Ap 21, 25.

Sardes : Jésus défie cette église qui se croit vivante mais qui est foncièrement morte. Il l'encourage à se relever car il n'est pas trop tard. Le vainqueur sera marqué sur le « *livre de la vie* », développé en Ap 20, 12.

Philadelphie : cette église a gardé la parole du Christ et n'a pas renié son nom. Le Seigneur a ouvert une porte devant, c'est-à-dire a donné le champ libre à l'annonce de la parole. Une rude épreuve va tomber sur les habitants de la terre, mais ceux qui ont adoré Dieu seront protégés. Le retour du Seigneur est proche et les serviteurs de Dieu auront accès à la « *nouvelle Jérusalem* » (Ap 21-22)

Laodicée : cette église n'est ni chaude, ni froide. Le Seigneur vomit les tièdes. Riches de biens matériels, ils sont pauvres et pitoyables aux yeux de Dieu. Ils peuvent toutefois acheter des habits blancs pour se revêtir. Ap 7, 14 dit : « *ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau.* » Par l'Eucharistie, l'Agneau de Dieu déverse sur nous son précieux sang, nous purifie et nous rend dignes de

lui. C'est un appel à l'adoration eucharistique. Le Seigneur se tient à la porte de notre cœur et frappe. Il attend une réponse de foi et d'amour. Le vainqueur siègera sur le trône, avec le Christ comme en Ap 19, 7.

Toutes ces lettres présentent les combats spirituels que les serviteurs de Dieu doivent mener pour rester fidèles à Dieu. Par leur persévérance dans les tribulations, ils trouvent en l'Agneau leur espérance, leur réconfort et leur salut. Les épreuves et les récompenses décrites dans ces deux chapitres introduisent toutes celles qui sont détaillées dans les autres chapitres. Ainsi, les sept lettres particulières annoncent les grandes épreuves que les Chrétiens de tout lieu et tout temps doivent endurer pour obtenir la grande récompense des noces éternelles de l'Agneau (Ap 21, 2). C'est l'amour de l'épouse qui pousse le cœur de l'époux à accomplir sa grande promesse : « *voici je fais toutes choses nouvelles* » (Ap 21, 5).

c) Chapitres quatre et cinq : Dieu est glorifié par la cour céleste et par les nations à travers l'adoration de l'Agneau.

Chapitre quatre : La vision commence par un trône. Ce trône est situé au cœur de la vision inaugurale des chapitres suivants : tous les regards s'orientent vers ce trône et vers celui qui siège dessus. Dieu est adoré et glorifié par la cour céleste. St Jean se garde bien de décrire Dieu sous forme humaine, mais le titre '*Quelqu'un*' fait référence à Dieu caché dans le buisson ardent qui donne son nom mystérieux : '*Yahvé*', c'est-à-dire '*celui qui est*'. (Ex 3, 14) Un '*arc-en-ciel*' entoure le trône : c'est le signe que Dieu a donné à Noé : « *je mets mon arc dans la nuée et il deviendra un signe d'alliance entre moi et la terre.* » (Gn 9, 13) L'*arc-en-ciel*, signe de l'alliance entre Dieu et les hommes préfigure l'Eucharistie, la nouvelle alliance de Dieu avec nous. Son spectre de couleurs correspond à la richesse et la diversité des grâces qui découlent de l'Eucharistie. La « *mer transparente comme du cristal* » devant le trône renvoie au « *fleuve de Vie, limpide comme du cristal qui jaillissait du trône* » en Ap 22, 1 : Cette mer représente la grâce divine : Dieu règne et renouvelle sans cesse sa création par sa grâce vivifiante. Du trône de Dieu jaillit cette source de grâce qui se déverse sur les créatures célestes ainsi que sur ceux qui adorent l'Agneau comme il est décrit au chapitre suivant...

Les vieillards autour du trône adorent Dieu et participent à son pouvoir royal représenté par les couronnes d'or. Les '*Esprits de Dieu*' sont les anges, les messagers de Dieu, qui sont envoyés sur terre, rapides comme des '*éclairs*' et puissants comme le '*tonnerre*'. Les versets 6 à 8 décrivent les Quatre vivants. Selon le commentaire de la Bible de Jérusalem, ils sont « *les quatre anges qui président et gouvernent le monde physique. Leurs yeux multiples symbolisent la science universelle et la providence de Dieu. Ils adorent Dieu et lui rendent gloire pour son œuvre créatrice. Leurs formes (lion, taureau, homme et aigle) représentent ce qu'il y a de plus noble, de plus fort, de plus sage, de plus agile dans la création. Depuis Saint Irénée, la tradition chrétienne y a vu le symbole des quatre évangélistes.* » Au verset 10, les Vieillards se prosternent devant Dieu ce que les rois de la terre refuseront de faire. D'une part, les créatures célestes et les compagnons de l'Agneau adorent Dieu et de l'autre, les nations de la terre adorent la bête. Voilà un des thèmes principaux du livre de l'Apocalypse : vers qui l'adoration va-t-elle se porter : vers Celui qui est sur le trône ou vers la bête qui veut régner à la place de l'Agneau ?

Chapitre cinq : Le livre roulé contient les sept sceaux ou sept secrets qui vont être dévoilés au monde. Ils concernent le plan de Dieu pour les derniers temps. Seul l'Agneau est digne de le dérouler, car il a vaincu le monde par sa mort sur la croix (Jn 16, 33), mais par sa résurrection il vit pour toujours. Au titre de l'Agneau succède le titre du '*Lion de Juda*'. Comme Victorin de Pettau faisait remarquer : « *Le Messie, Lion pour vaincre, s'est fait Agneau pour souffrir.* » « *L'Agneau comme égorgé* » signifie, comme il est décrit plus haut, notre Seigneur dans sa présence sacrificielle qui se donne au monde dans l'Eucharistie. A chaque messe, le prêtre présente l'Eucharistie en reprenant les paroles de Jean Baptiste : « *voici l'Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde.* » (Jn 1, 29) L'Agneau reçoit l'adoration non seulement des créatures célestes, mais aussi des serviteurs de l'Agneau. En effet, « *les vieillards tiennent une harpe et des coupes d'or pleines de parfums : les prières des saints.* » (Ap 5, 8) Notre prière est comparée à une

harpe et du parfum, car elle est mélodieuse et de bonne odeur pour Dieu. Au verset treize, toutes les créatures dans l'univers entier louent et adorent celui qui est sur le trône ainsi que l'Agneau.

Le chapitre quatre présente donc la liturgie céleste où tous anges, les vivants et les vieillards adorent Dieu sans cesse au ciel. Le chapitre cinq présente la liturgie terrestre, c'est-à-dire l'adoration des hommes qui chantent le cantique nouveau : « *digne est l'Agneau égorgé de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la louange.* » (Ap 5, 12) L'Agneau est digne de l'adoration des hommes car il « *fut égorgé et racheta pour Dieu au prix de son sang des hommes de toute race...* » (Ap 5, 9) L'adoration rendue à l'Agneau par les hommes sur terre et l'adoration rendue à celui qui siège sur le trône constituent la même adoration rendue à notre Dieu un et trine. L'Agneau et Dieu reçoivent la même adoration. La liturgie terrestre est une participation à la liturgie céleste.

Avec notre clé de lecture, l'adoration rendue à l'Agneau est le culte eucharistique : d'abord par la messe qui rend présent le mystère de la rédemption et nous donne la présence corporelle de l'Agneau, et ensuite particulièrement par l'adoration eucharistique. En adorant l'Eucharistie, nous nous unissons à l'adoration du monde céleste (Ap 5, 13) et nous offrons à Dieu l'adoration de l'Agneau : voilà le '*cantique nouveau*' en Ap 5, 9. Par ce cantique, nous reconnaissons Jésus comme notre Seigneur car il a vaincu le monde. Il est nouveau, car seulement une partie de l'humanité le chante, mais un jour toutes les nations le chanteront (Ap 21, 24). St Paul disait de même : « *Aussi Dieu l'a-t-il exalté et lui a-t-il donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, pour que tout, au nom de Jésus, s'agenouille, au plus haut des cieux, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue proclame, de Jésus-Christ, qu'il est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.* » (Ph 2, 9-11) Le livre de l'Apocalypse nous invite à reconnaître en l'Agneau immolé notre Seigneur et notre Roi, digne de notre adoration incessante (Ap 7, 15) pour tout ce qu'il a fait pour notre salut. (Ap 7, 15)

Notons bien le '*jour et nuit*' de Ap 4, 8, représentant l'adoration perpétuelle de Dieu. Lorsque nous faisons sur terre ce qui se fait au ciel, c'est-à-dire adorer Dieu perpétuellement jour et nuit, alors le ciel descend sur terre, et Dieu instaure son royaume de paix et de justice : c'est le thème développé dans chacune des entités suivantes.

Chapitre 3 Entité 1 (ch 6 –7) Manifestation du Grand Jour du Seigneur

A mesure que l'Agneau brise les sept sceaux du livre pris en Ap 5, 7 se déroule une première série d'évènements décrivant la déroute des ennemis de Dieu. Le chapitre six décrit le jugement divin sur les ennemis de Dieu par l'ouverture des six premiers sceaux alors qu'au chapitre sept, les serviteurs de Dieu sont préservés de ces catastrophes. Dans le chapitre huit, l'Agneau descelle le septième sceau qui contient la série des sept trompettes. Le huitième chapitre est groupé avec l'entité suivante même s'il est possible de grouper les chapitres six à neuf...

a) Chapitre six : Les six premiers sceaux – signe cosmique. Grande Pentecôte

Pour chacun des quatre premiers sceaux descellés, un cavalier est envoyé sur terre sur un cheval de couleur spécifique pour exterminer les ennemis de Dieu. Comme le commentaire de la Bible de Jérusalem explique, « *les quatre cavaliers de cette première vision sont inspirés de Zacharie, mais ils symbolisent aussi les quatre fléaux dont les prophètes menaçaient Israël infidèle : bête, fauve, guerre, famine...* » Le verset 8bis reprend les malheurs envoyés par les quatre cavaliers : les fauves du premier cavalier, l'épée, symbole des guerres sanglantes du deuxième cavalier, la faim symbolisée par le rationnement du troisième cavalier et la mort amenée par le cavalier vert.

En ouvrant le cinquième sceau, la vision décrit la voix puissante des martyrs s'élevant de l'autel pour réclamer que la justice soit rendue. Leur robe blanche symbolise leur joie triomphante. Ils ont versé leur

sang, à l'exemple de l'Agneau immolé, pour témoigner de leur foi en l'Agneau. Dans le livre de la Genèse, le Seigneur apparaît au meurtrier Caïn avec ces paroles : « *Qu'as-tu fait ! Écoute le sang de ton frère crier vers moi du sol !* » (Gn 4, 10) La justice divine punira le méchant pour ses crimes et récompensera le juste pour sa fidélité à Dieu.

Avec l'ouverture du sixième sceau, un signe cosmique annonce la venue du Grand Jour du Seigneur appelé ici le Grand Jour de la colère de l'Agneau (Ap 6, 17). Ce signe cosmique se manifeste par un violent tremblement de terre, le noircissement du soleil, la lune devenant rouge sang et les étoiles qui tombent du ciel. Ces phénomènes cosmiques, présentés de manière similaire dans le livre du prophète Joël (cf Jl 2, 10 et Jl 3, 3-4), sont accompagnés de la grande Pentecôte de l'Esprit Saint : « *Après cela, se répandra mon Esprit sur toute chair...* » (Jl 3, 1) Alors, l'Esprit « *établira la culpabilité du monde en fait de péché, en fait de justice et en fait de jugement...* » (Jn 16, 8)

Les rois de la terre et les grands personnages représentent tous les grands de ce monde qui ont persécuté les serviteurs de Dieu et qui ont refusé d'adorer l'Agneau. Pourquoi vont-ils subitement se terrer dans des cavernes et se cacher loin de l'Agneau ? D'abord parce que leurs péchés leur seront révélés par cette grande Pentecôte. L'Esprit Saint manifestera au grand jour les bonnes et mauvaises actions des hommes. Ensuite, parce que l'Agneau montrera à tous sa grande lumière, jusque-là demeurée cachée. Devant cette lumière, source de toute lumière, toutes les autres n'ont plus d'éclat, et le '*soleil devint comme noir*'. Cette lumière est terrible pour les ennemis de Dieu qui voient leurs mauvaises actions sous cette lumière. Ne pouvant supporter la vive lumière de l'Agneau qu'ils ont combattu, ils fuient en se terrant pour retrouver l'obscurité de leur vie antérieure. Avec notre clé de lecture eucharistique, l'Agneau vient dévoiler sa présence dans l'Eucharistie, manifestant ainsi au monde sa grande lumière, lumière qu'il tient miraculeusement cachée aujourd'hui sous les apparences du pain et du vin, mais qui se dévoilera au Grand Jour du Seigneur. Ce sera un grand miracle eucharistique qui a été préfiguré par celui de Fatima. L'annexe II présente le grand miracle du soleil de Fatima, miracle avant tout eucharistique. Ce jour sera pour les adorateurs de Dieu une joie sans limites, mais pour ceux qui combattent l'Agneau une épreuve terrible mais purificatrice.

b) Chapitre sept : les serviteurs de Dieu sont préservés

Le Jour du Seigneur, manifestation de l'Agneau et de sa grande lumière, procure une joie indicible aux compagnons de l'Agneau qui triomphent avec l'Agneau vainqueur. Ils sont marqués du sceau de l'Agneau et participent à sa gloire. Cette marque sur le front signifie leur appartenance à l'Agneau. Chaque fois que nous adorons l'Agneau dans le Saint Sacrement, il nous marque de son sceau et nous fait partager sa gloire. St Paul dit « *Nous tous qui, le visage découvert, contemplons en reflétant comme en un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en cette même image, allant de gloire en gloire, comme de par le Seigneur, qui est l'Esprit.* » (2 Cor 3, 16) Sainte Gertrude commente une de ses visions ainsi : « *autant de fois l'homme regarde avec désir et révérence l'Hostie..., autant il augmente ses mérites futurs. En effet, dans l'éternelle possession de Dieu, il goûtera des délices nouvelles et spéciales, récompense de chaque regard d'amour qu'il aura dirigé vers Jésus au Saint Sacrement.* » (Héraut de l'Amour divin IV, 25, 8)

La foule décrite en Ap 7, 9 tient en main des palmes, signes de leur martyre. Ce sont ceux qui demandaient que la justice soit rendue lors de l'ouverture du cinquième sceau en Ap 6, 10. Chacun possède maintenant une joie éternelle et leur joie provient de leur adoration '*jour et nuit*' (Ap 7, 15) de Dieu et de l'Agneau. Ils viennent de la '*grande épreuve*' (Ap 7, 14), littéralement la grande persécution de Néron, mais avec notre clé de lecture, ce sont ceux qui sont restés fidèles à l'Eucharistie - à la sainte Messe et à l'adoration eucharistique. Si une faible proportion de catholiques vient fidèlement à la Messe, encore moins nombreux sont ceux qui demeurent fidèles à un engagement régulier dans l'adoration ! Qui donc est prêt aujourd'hui à faire un effort supplémentaire pour venir adorer l'Agneau à une heure difficile de la nuit ? Qui donc choisit de placer comme priorité dans la semaine la rencontre avec le Christ au Saint Sacrement, malgré toutes les sollicitations quotidiennes de notre emploi du temps surchargé ? Voilà

pourquoi il s'agit d'une 'grande épreuve'... « *Ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau* » (Ap 7, 14) car à chaque messe et à chaque temps passé devant le Saint Sacrement, l'Agneau immolé déverse sur nous son précieux sang et fait grandir nos mérites futurs. Le sang symbolise l'efficacité de la mort de Jésus pour notre salut comme St Paul explique en Rm 3, 25+ et Ep 1, 7.

Les versets 15 et 16 sont la pleine réalisation de ce que les adorateurs de l'Agneau dans l'Eucharistie expérimentent déjà, bien que partiellement : « *Dieu étendra sur eux sa tente* » (Ap 7, 15), annoncé en Jean 1, 14 : « *Il a planté sa tente parmi eux.* » « *L'Agneau sera leur pasteur, et les conduira aux sources de la vie* » en lien avec le chapitre dix de l'évangile de St Jean « *Moi, je suis venu pour qu'on ait la vie et qu'on l'ait surabondante. Je suis le bon pasteur ; le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis.* » (Jn 10, 10-11) « *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi* » (Jn 7, 37) Enfin « *Dieu essuiera toute larme de leurs yeux* » (Ap 7, 17) annonce la consolation éternelle des compagnons de l'Agneau. En adorant l'Eucharistie, toutes les paroles décrites en cette fin de chapitre s'accomplissent déjà, bien qu'imparfaitement car le péché, la maladie et la mort ne sont pas encore arrachés de notre monde. C'est seulement lors du Grand Jour du Seigneur, lorsque l'Agneau manifestera sa lumière et sa gloire dans l'Eucharistie au monde entier que ces promesses seront pleinement et éternellement réalisées...

c) Méditation sur la restauration de toutes choses dans le Christ par l'adoration

Par l'adoration eucharistique perpétuelle 'jour et nuit', nous anticipons sur terre ce qui nous attend éternellement. En commençant dès à présent ici-bas à faire ce qui se fait au ciel, c'est-à-dire adorer Dieu perpétuellement, notre adoration rapproche le jour de la restauration de toutes choses dans le Christ. « *Ce sera la fin, lorsqu'il remettra la royauté à Dieu le Père, après avoir détruit toute Principauté, Domination et Puissance. Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait placé tous ses ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi détruit, c'est la Mort ; car il a tout mis sous ses pieds... Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même se soumettra à Celui qui lui a tout soumis, afin que Dieu soit tout en tous.* » (1 Co 15, 25-28) C'est l'amour de Dieu pour l'homme qui a créé le monde. Ce sera l'amour de l'homme pour le Fils de Dieu au Saint Sacrement qui recréera le monde et fera venir un nouveau et plus glorieux paradis sur terre. Car Jésus dit à Sainte Marguerite Marie : « *J'ai soif, et d'une telle soif d'être aimé au Saint Sacrement que cette soif me consume. Si vous croyez en mon amour, si vous croyez vraiment en mon amour, alors vous verrez la magnificence de mon amour.* » Puisque la haine totale de l'homme a élevé le Christ sur la croix, alors seulement notre adoration perpétuelle l'élève dans la foi et l'amour, faisant ainsi descendre toutes les grâces qu'il a méritées pour nous au calvaire. « *Quand je serai élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi.* » (Jn 12, 32) « *Oui telle est la volonté de mon Père que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle et moi je le ressusciterai le dernier jour.* » (Jn 6, 40) L'adoration est un devoir de justice divine, car nous reconnaissons et adorons Dieu comme notre Créateur, de qui nous détenons tout et par l'adoration nous lui remettons et soumettons notre vie en retour, comme ceux qui '*lancent leur couronne devant le trône*' (Ap 4, 10). Quand la soif de Dieu d'être aimé au Saint Sacrement sera satisfaite par notre adoration perpétuelle dans les communautés chrétiennes alors sa justice divine sera pleinement satisfaite. Et dans sa miséricorde, il fera toutes choses nouvelles...

Chapitre 4 Entité 2 (ch 8 –11) L'Agneau prend possession de son règne.

Le dernier sceau va être descellé ; il inaugure une nouvelle série d'interventions divines par le retentissement des sept trompettes où Dieu va juger son peuple. En Ap 8, 1, le silence solennel d'une demi-heure précède et annonce la '*venue de grand Jour du Seigneur*'. Ne lisons pas les chapitres huit à onze comme la suite des précédents, mais plutôt comme une nouvelle approche du jugement divin. Les mêmes thèmes développés au chapitre six et sept sont donc ici présentés sous un nouvel angle. Nous verrons explicitement l'Agneau revenir dans sa gloire et prendre possession de son règne, jusque-là caché.

a) Chapitre huit : les prières des saints hâtent l'avènement du Grand Jour

Un ange présente à Dieu les prières des saints avec la pelle en or qui servait à transporter les braises de l'autel des holocaustes sur l'autel des parfums. La fumée des parfums s'élève devant Dieu car notre prière devant le Saint Sacrement – le trône de Dieu sur terre - est de bonne odeur pour Dieu. Cette prière déclenche en Ap 8, 5 le retentissement des sept trompettes, c'est-à-dire le jugement des nations et sa venue glorieuse.

Les fléaux des différentes trompettes semblent être un rappel des plaies d'Egypte ainsi que d'autres passages de l'Ancien Testament. Les quatre premières trompettes amènent des catastrophes terrestres sur les ennemis de Dieu tels que la grêle, le feu mêlés de sang (Ex 9, 24) ; une montagne projetée dans la mer (Jn 51, 25 ; Ex 7, 20) ; un astre brûlant (Is 14, 12) ; l'obscurcissement du soleil (Ex 10, 21).

b) Chapitre neuf : Trompettes cinq et six

La cinquième trompette sonne et un astre (probablement Satan) tombe du ciel. Les étoiles signifient dans la Bible des créatures célestes, des anges ou des démons. Jésus disait : « *Je voyais Satan tomber du ciel comme l'éclair !* » (Lc 10, 18) Il est nommé 'Abaddon' ou 'Apollyon' en Ap 9, 11 ce qui signifie 'Destructeur'. Il détient la 'clé du puits de l'Abîme', c'est-à-dire du lieu où les anges déchus sont détenus en attendant le jugement final. Il en sort des sauterelles provoquant douleur et tourment aux ennemis de Dieu seulement. La Bible de Jérusalem commente ce passage ainsi : « *l'invasion des sauterelles s'inspire de Jl 1-2 que déjà les juifs interprétaient historiquement : les quatre groupes de sauterelles représentant quatre envahisseurs successifs, Assyriens, Perses, Grecs et Romains. Comme les sauterelles tourmentent les hommes sans les faire mourir, on a vu parfois dans leur invasion les tourments spirituels causés par les démons.* »

La sixième trompette sonne. La voix venant des quatre cornes de l'autel d'or placé devant Dieu rappelle que le nouveau fléau fait suite à la prière des saints décrite au début du chapitre huit. La cavalerie décrite dans ce fléau fait penser aux terribles cavaliers Parthes, malédiction pour Israël à cause de leur infidélité au Seigneur. Ils viennent nuire, détruire mais comme Ap 9, 20-21 précise, les rescapés ne renoncent pas à leurs œuvres mauvaises. Au lieu de se retourner vers le Seigneur, ils continuent d'adorer des démons et idoles.

c) Chapitre dix : Le mystère de Dieu est sur le point d'être dévoilé. Jean doit prophétiser...

Un ange apparaît enveloppé d'une nuée, un arc-en-ciel au-dessus de la tête, le visage comme le soleil. Trois symboles eucharistiques qui renvoient à notre Seigneur dans le Saint Sacrement. Il vient dévoiler sa puissance en révélant le 'mystère de Dieu.' (Ap 10, 7) L'Eucharistie est le mystère de la foi ; toutes les promesses de Dieu sont centrées sur l'Eucharistie, perpétuant la passion du Christ et sur son œuvre de salut. Le mystère de Dieu contient donc toutes les promesses de Jésus ainsi et ce qu'il a préparé pour ramener toutes choses à lui-même. Comme St Paul dit, « *nous parlons d'une sagesse de Dieu, mystérieuse, demeurée cachée, celle que, dès avant les siècles, Dieu a par avance destinée pour notre gloire, ... mais nous annonçons ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment.* » (1 Cor 2, 7-10) Notre Seigneur descend sur terre pour dévoiler ce que Dieu a préparé ; « *ainsi en est-il de la parole qui sort de ma bouche, elle ne revient pas vers moi sans effet, sans avoir accompli ce que j'ai voulu et réalisé l'objet de sa mission.* » (Is 55, 11). Dans la Bible, la mer représente le pouvoir politique et la terre le pouvoir religieux. Il pose un pied sur la terre et un pied sur la mer et pousse une voix puissante car il vient imposer avec puissance son Royaume dans tous les domaines de la société en renversant ses ennemis.

Alors que le Christ revient dans sa gloire, Jean est invité à prendre le petit livre ouvert, différent du livre confié à l'Agneau, et de l'avaloir. Ce livre contient la parole de Dieu à annoncer. Le livre est doux car il

annonce l'amour infini de Jésus pour l'humanité ; sa douce présence parmi nous dans l'Eucharistie jusqu'à la fin des temps ainsi que son retour glorieux où il fera toutes choses nouvelles. Mais le livre est aussi amer car il annonce tout ce que le Christ a souffert sur la croix pour se donner à nous dans l'Eucharistie ainsi que tout ce que son corps mystique, l'Eglise, doit souffrir pour annoncer notre Seigneur.

d) Chapitre onze : Les deux témoins : Sacré Cœur de Jésus et Cœur Immaculé de Marie.

« Jean mesure le Temple de Dieu, l'autel et les adorateurs qui s'y trouvent » (Ap 11, 1) Le Temple représente le lieu où Dieu habite. Le nouveau temple est le corps du Christ : lorsque Jean baptise Jésus, l'Esprit sous la forme d'une colombe descend sur Jésus. Lui-même dira « *"Détruisez ce sanctuaire et en trois jours je le relèverai."* Les Juifs lui dirent alors : *"Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèveras ?"* Mais lui parlait du sanctuaire de son corps. » (Jn 2, 9-11) Mesurer le Temple, l'autel et les adorateurs veut donc dire évaluer l'intensité et la ferveur des adorateurs du corps du Christ. L'Ange demande à Jean de porter son attention sur les lieux où un culte est rendu à l'Eucharistie, pendant la messe ou en dehors. Mais le verset suivant (Ap 11, 2) fait immédiatement référence aux ennemis de l'Agneau dans l'Eucharistie. Depuis Daniel 7, 25, les quarante-deux mois représentent la durée type de toute persécution de l'Eglise.

Puis deux témoins apparaissent. La Bible de Jérusalem note : « *Ici, ils symbolisent probablement les deux champions chargés d'édifier le nouveau Temple, l'Eglise du Christ. Ils sont décrits sous les traits de Moïse et d'Elie. On a aussi pensé à Pierre et Paul, martyrisés à Rome sous Néron v7-8.* » Ces deux témoins nous renvoient aussi aux deux Cœurs : le Sacré Cœur de Jésus et le Cœur Immaculé de Marie.

e) Méditation sur les deux Cœurs

Sur la croix, après que Jésus ait dit « *J'ai soif* » (Jn 19, 25), son cœur fut transpercé par une lance. L'eau et le sang qui jaillirent du côté de Jésus symbolisent l'Eucharistie. L'Eucharistie est le don du Cœur de Jésus pour que le monde ait la vie. Lui qui a tout sacrifié pour nous témoigner son amour infini, a soif de notre amour en retour. Quinze siècles plus tard, cette soif d'amour est resituée par rapport à la présence de Jésus au Saint Sacrement : Jésus se révèle ainsi à Sainte Marguerite-Marie : « *Voici ce cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné pour leur témoigner son amour. Et en retour, je ne reçois de la plupart... que des ingrattitudes dans ce sacrement d'amour.* » « *J'ai soif et d'une telle soif d'être aimé des hommes au Saint Sacrement que cette soif me consume.* » Jésus se plaint de l'ingratitude des hommes envers son sacrement d'amour. L'Eucharistie n'est pas une chose, mais une personne avec son Sacré Cœur qui brûle d'amour pour nous et désire si ardemment être aimé en retour. Chaque fois que nous allons rendre 'amour pour amour' au Cœur de Jésus au Saint Sacrement, nous remplaçons la couronne d'épine qui l'entoure par une couronne de fleurs de joie et de consolation. L'adoration perpétuelle eucharistique est l'accomplissement des demandes du Cœur de Jésus à Paray le Monial où il dit « *Je règnerai malgré mes ennemis et ceux qui souhaitent s'opposer à moi.* » Et Marie dit à Fatima : « *A la fin, mon Cœur Immaculé triomphera.* » Enfin, Jésus nous invite à mettre toute notre confiance en son Cœur qui veut faire 'toutes choses nouvelles' « *Si tu crois, tu verras la puissance de mon Cœur dans la magnificence de mon amour.* »

Au pied de la croix, alors que le Cœur de Jésus fut transpercé et ouvert, celui de Marie fut brisé et broyé de douleur. Dès le moment où le Verbe prit chair sous le Cœur de Marie, une relation d'amour continuelle commença entre ces deux Cœurs, sous l'influence du Saint-Esprit, au point qu'ils battent ensemble et sont remplis des mêmes sentiments et des mêmes désirs.

La plus grande douleur jamais ressentie était la douleur du Cœur de Marie à la vue de Jésus crucifié. Quand nous pensons à la façon dont elle s'est tenue au pied de la croix en pleurs, la plus grande joie depuis toujours sera la joie de son Cœur à la vue de Jésus glorifié. Car personne ne désire plus voir Jésus aimé et adoré que sa mère Marie, qui au pied de la croix, l'a vu ainsi rejeté. Le Cœur Immaculé de Marie

témoigne de la présence de son Fils dans l'Eucharistie et son plan consiste à amener ses enfants à son Fils. (cf. Ap 12)

Le triomphe du Cœur Immaculé de Marie sera le règne du Sacré Cœur de Jésus par l'adoration perpétuelle dans toutes les communautés chrétiennes du monde.

Fatima : Le 'plan de paix' de notre Dame fait appel à la prière, la pénitence et le sacrifice. Elle affirme que si nous répondions à ses requêtes, il y aurait une paix perpétuelle sur terre. Grâce à l'ange de Fatima, nous apprenons que la terre entière sera convertie par le grand pouvoir de l'adoration eucharistique. Un ange apporta l'Hostie sacrée et nous enseigna cette prière d'adoration:

« Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, je vous adore profondément, et je vous offre les très précieux Corps, Sang, Ame et Divinité de Jésus-Christ présent dans tous les tabernacles de la terre, en réparation des outrages, sacrilèges et indifférences par lesquels il est lui-même offensé. Par les mérites infinis de son très Saint Coeur et du Coeur Immaculé de Marie, je vous demande la conversion des pauvres pécheurs. »

La bienheureuse Dina Bélanger reçoit la vision suivante qui confirme le lien entre les deux Cœurs :
« Notre Seigneur, Homme-Dieu, me fit voir son Cœur adorable, dans l'Hostie sainte. Son Cœur et l'Hostie étaient parfaitement unis, tellement l'un dans l'autre que je ne puis pas expliquer comment il m'était possible de les distinguer l'un de l'autre. De l'Hostie émanait une immensité de rayons de lumière. De son Cœur jaillissait une immensité de flammes, lesquelles s'échappaient comme en torrents pressés. La très sainte Vierge était là, si près de Notre Seigneur qu'elle était comme absorbée par Lui, et pourtant, je la voyais distinctement de Lui... Toutes les lumières de l'Hostie et toutes les flammes du Cœur de Jésus passaient par le Cœur immaculé de la très sainte Vierge. »

Les témoins sont 'revêtus de sacs', car ils agissent dans l'humilité. *« Je suis doux et humble de Cœur. »* (Mt 11, 29) Le feu qui en jaillit en Ap 11, 5 ne peut être que le divin amour, faisant fondre les cœurs les plus froids et les plus durs. Jésus dit à Ste Faustine : *« J'ai prié Jésus qu'il daigne allumer le feu de son amour dans toutes les âmes froides. Sous ces rayons, leur cœur se réchaufferait, même s'il était froid comme de la glace, et il serait réduit en poussières, même s'il était dur comme du roc. »* (Petit Journal I, 155)

Que dire de leur pouvoir de clore le ciel et de changer l'eau en sang ? (Ap 11, 6) Une interprétation spirituelle nous renvoie d'une part à Marie médiatrice et dispensatrice de toute grâce qui donne selon son bon vouloir les grâces méritées par son Fils. D'autre part, l'eau changée en sang nous rappelle la transsubstantiation où le vin mêlé à l'eau est changé en le sang du Christ. Les deux Cœurs rendent témoignage (Ap 11, 7) contre la bête et contre la fausse adoration. La Bête, prototype des ennemis de Dieu, vient 'tuer' les deux témoins. En considérant la manière dont les deux Cœurs sont non seulement réduits à une simple dévotion, mais plus encore à un sentimentalisme archaïque, nous comprenons dans quelle mesure les deux Cœurs ont perdu leur pouvoir dans le cœur des hommes. Dieu nous envoie les deux Cœurs pour revitaliser notre amour pour lui et pour nous réveiller spirituellement, mais tristement, les hommes et souvent les théologiens ont réduit ces deux Cœurs à de simples images pieuses. Combien de brocantes ou de greniers contiennent des images poussiéreuses de ces deux Cœurs, vieillissant dans l'indifférence complète. Ap 11, 10 décrit la joie des habitants de la terre devant la mort des deux témoins, comme tant de personnes aujourd'hui considèrent l'oubli de ces Cœurs comme une libération d'une pratique moyenâgeuse. Mais *« Dieu leur infusa un souffle de vie qui les remit sur pieds... »* (Ap 11, 11) Déjà le pape Jean Paul II a courageusement développé une théologie des deux Cœurs ; de nouveaux théologiens redécouvrent une vraie théologie du Sacré-Cœur, malgré l'incompréhension de tant de Chrétiens aujourd'hui...

f) La septième trompette : Ap 11, 14-19 : Miracle eucharistique

Encore une fois, le malheur présenté par cette trompette sera un fléau pour les ennemis de Dieu mais une cause de joie éternelle et une récompense pour les saints de Dieu. Dieu vient prendre possession de son règne en le manifestant avec puissance au monde entier (Ap 11, 17).

« Alors s'ouvrit le temple de Dieu dans le ciel et son arche d'Alliance apparut, dans le temple. » (Ap 11, 19), tout ceci avec fracas et puissance. L'Eucharistie, nouvelle alliance de Dieu avec les hommes, présence cachée de notre Seigneur au milieu de nous, est dévoilée au monde entier. Ce jour-là, l'Eucharistie resplendira de tous les tabernacles du monde et tout le monde verra notre Seigneur Jésus glorieux revenir dans sa gloire, sur la nuée, c'est-à-dire du lieu de sa présence eucharistique. Ce sera le grand miracle eucharistique où tout ce qui est demeuré caché sera pleinement révélé et dévoilé. (Mt 10, 26) Il vient avec puissance comme promis « prendre en main son immense puissance pour établir son règne » (Ap 11, 17) d'amour et de paix éternelle.

g) Méditation sur le chapitre onze

Comme l'homme a totalement abandonné le Christ il y a deux mille ans, maintenant dans l'adoration perpétuelle, le Père céleste attire tous les hommes pour l'entourer, parce que seulement ceci lui donne la louange qu'il mérite, la gloire due à son nom, l'honneur qui lui revient comme roi, car dans chaque heure d'adoration nous disons avec gratitude: « digne est l'agneau immolé de recevoir l'adoration incessante pour tout qu'il a fait pour notre salut. » (Ap 5, 12 ; 5, 9 ; 7, 15)

A la place de l'heure obscure où l'homme l'a abandonné, nous serons des témoins resplendissants pour le monde par le témoignage à la lumière, en disant « l'agneau sur le trône est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois. » (Ap 17, 14)

Car quand nous proclamons Jésus Roi en lui donnant la gloire qui revient à son nom, il prendra alors possession de son royaume et établira son règne d'amour, où il n'y aura plus de pleurs, de peines, ni de douleur, et Dieu essuiera toutes larmes du visage de l'homme (Ap 21, 4) parce que les larmes de Marie auront cessé de couler.

Car, si la haine de l'homme pour Jésus a fait couler les larmes de Marie à flots continus, alors seulement l'amour incessant de l'homme pour Jésus par l'adoration perpétuelle sera la cause de sa joie éternelle. Si la haine de l'homme pour Jésus a brisé le cœur de Marie, comme la terre qui se crevasse, alors l'amour pour Jésus au Saint Sacrement réparera son cœur brisé et changera sa douleur en bonheur indescriptible.

Alors, toute la création cessera de pleurer et de se lamenter avec Marie ; mais à la place, la création se réjouira avec Marie dans un ciel nouveau et une terre nouvelle recréés par Jésus quand, dans sa joie immesurable d'être aimé par les hommes, il accomplira sa promesse « voici, je fais toute chose nouvelle. » (Ap 21, 5) Ce chapitre est aussi illustré par le songe des deux piliers de Don Bosco présenté en Annexe III. L'Eglise sera sauvée par les deux Cœurs : par la dévotion mariale et la dévotion eucharistique...

Chapitre 5 Entité 3 (ch 12–20) Combat eschatologique. Noces de l'Agneau

Les chapitres suivants décrivent le grand combat eschatologique entre, d'une part, la femme Marie qui enfante les compagnons de l'Agneau et d'autre part, le dragon et ses suppôts qui détournent les rois et les habitants de la terre de l'adoration qui revient à Dieu. Le démon fait intervenir deux bêtes au chapitre treize pour séduire et pervertir tous les habitants de la terre. Mais les enfants de Marie persévèrent dans la grande épreuve et chantent le cantique nouveau de l'Agneau. Ce cantique exprime l'appartenance et l'adoration à l'Agneau. En revanche, le juste châtement divin s'abat sur Babylone, prototype des ennemis de Dieu. Les rois de la terre règnent à la place de l'Agneau pendant une heure, mais ils sont vaincus par

l'Agneau, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Il prend possession de son règne, et les compagnons de l'Agneau sont invités aux Noces de l'Agneau. Heureux les invités aux noces ! Les chapitres douze et treize sont commentés en détail dans l'Annexe I (révélation privée de Marie à don Gobbi).

a) Chapitre douze : La Femme contre le dragon

« *Un signe grandiose apparut au ciel : une Femme ! le soleil l'enveloppe, la lune sous ses pieds et douze étoiles couronnent sa tête. Un second signe : un énorme dragon rouge feu, à sept têtes et dix cornes.* » (Ap 12, 1-3) La prophétie de Dieu au serpent de Gn 3, 15 s'accomplit ici : « *Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage et le sien. Il t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon.* » Le texte hébreu annonce une hostilité entre la race du serpent et celle de la femme, entre leurs lignages respectifs. La victoire ne provient pas du lignage de la femme en général, mais de l'un de ses fils en particulier, le Messie. Par la désobéissance d'Eve, le péché est entré dans l'humanité. Par l'obéissance de Marie, le salut nous est donné par Jésus.

Marie enfante ici d'une part Jésus, définitivement victorieux du démon comme nous lisons en Ap 12, 10 : « *désormais la victoire, la puissance et la royauté sont acquises à notre Dieu et la domination à son Christ puisqu'on a jeté bas l'accusateur de nos frères* ». En Ap 12, 5, l'enfant immédiatement monté au ciel fait allusion à l'ascension du Christ après sa victoire sur le démon. Et Marie enfante d'autre part ses enfants en les formant à l'image du Christ. Saint Louis Grignon de Montfort disait : « *Qu'on se souvienne que Marie est le grand et l'unique moule de Dieu, propre à faire des images vivantes de Dieu, à peu de frais et en peu de temps ; et qu'une âme qui a trouvé ce moule, et qui s'y perd, est bientôt changée en Jésus-Christ.* » Le dragon est chassé du ciel avec ses suppôts par l'Archange Michel. Le tiers des étoiles selon Ap 12, 4 peut représentée le tiers des anges qui suivent le dragon dans sa révolte contre Dieu. La bataille se situe désormais dans le cœur de chaque homme, car nous sommes créés par amour et donc libres de suivre l'Agneau ou le dragon. La femme, Marie, « *est enceinte et crie dans le travail de l'enfantement* » car elle rassemble avec peine ses enfants autour de l'Agneau, mais le dragon séduit l'autre partie de l'humanité.



En 1531, une "Dame du Ciel" apparut à un Indien à Tepeyac, une colline au Nord-Ouest de la Cité de Mexico. Elle se présenta comme la mère du Vrai Dieu, et laissa une image d'elle-même imprimée miraculeusement sur sa tilma selon la vision de Ap 12, 1. Marie porte une ceinture noire, qui dans la mode Aztec annonce qu'elle est enceinte. Marie devance le soleil, ce qui pour les Aztec signifiait que Marie était plus puissante que leur dieu du soleil. Mais ceci peut s'interpréter aussi de la manière suivante : Marie devance et prépare la venue de Jésus, soleil spirituel des âmes et lumière du monde. L'Eucharistie est le soleil spirituel du monde. « *Il est plus facile de vivre au monde sans le soleil que sans l'Eucharistie* » disait cet amoureux de l'Eucharistie, le saint Padre Pio. St Louis Grignon de Monfort disait : « *c'est par la très sainte Vierge Marie que Jésus-Christ est venu au monde, et c'est aussi par elle qu'il doit régner dans le monde... Je dis qu'abuser ainsi de la dévotion à la sainte Vierge, qui, après la dévotion à Notre Seigneur au très saint Sacrement, est la plus sainte et la plus solide, c'est commettre un horrible sacrilège, qui après le sacrilège de l'indigne communion est le plus grand et le moins pardonnable.* » (Vrai dévotion 1... 99)

Le diable accuse les hommes de leurs péchés devant Dieu, mais par le sang de l'Agneau, répandu en particulier dans le sacrement de la réconciliation, tous les péchés sont remis et ils sont libres et purs devant Dieu. En Ap 12, 11 nous lisons : « *Mais eux l'ont vaincu par le sang de l'Agneau et par la parole dont ils ont témoigné, car ils ont méprisé leur vie jusqu'à mourir.* » Le démon est vaincu au ciel par Saint Michel (Ap 12, 7) ; **il est vaincu sur terre par les enfants de Marie** (Ap 12, 11). Marie n'envoie pas ses enfants lutter contre le démon face à face, mais elle les rassemble autour de l'Agneau, c'est-à-dire autour

de l'Eucharistie. Par la messe et l'adoration, le précieux sang de Jésus se répand sur nous et sur le monde entier en libérant l'humanité des griffes du démon. Comme les Israélites étaient épargnés du fléau destructeur par le sang de l'agneau répandu sur les montants des portes, nous sommes libérés de l'emprise du démon par le précieux sang de l'Agneau et par le témoignage de notre foi en l'Agneau.

En Ap 12, 6, Marie part se réfugier dans le désert, refuge traditionnel des persécutés. Elle représente l'Eglise des persécutés car le démon, ne pouvant vaincre Marie, la Vierge Immaculée, sans péché, guerroye contre ses enfants (Ap 12, 17). Malgré la présence terrifiante du Diable sur terre (Ap 12, 12), les enfants de Marie trouvent leur salut dans leur consécration à Marie et dans le sang de l'Agneau, en d'autres mots, dans les deux cœurs : le Sacré Cœur et le Cœur Immaculé de Marie. Les deux ailes de l'aigle qui protège Marie au désert sont la foi et la charité, comme St Paul dit à Timothée : « *revêtons la cuirasse de la foi et de la charité, avec le casque de l'espérance du salut.* » (1 Tm 5, 8)

Par le fleuve d'eau envoyé sur Marie et son Eglise, le Diable inonde l'Eglise de fausses doctrines qui attaquent la vraie dévotion aux deux cœurs ainsi que des fausses doctrines sur la foi et toutes sortes d'hérésies. Ceci était prédit par Don Bosco dans sa vision du navire et des deux colonnes présenté en Annexe III. L'Eucharistie et la Vierge Marie (les deux Cœurs) sauveront l'Eglise des saints.

b) Chapitre treize : les deux bêtes du Dragon

L'Annexe I donne une interprétation spirituelle de ce chapitre. Le dragon et les bêtes sont les prototypes des ennemis de Dieu ainsi que des systèmes ou institutions luttant contre l'Eglise et empêchant les serviteurs de Dieu de le servir et de l'aimer librement. En parlant à don Gobbi, Marie associe au dragon rouge feu du chapitre 12 le communisme athée ainsi que le matérialisme qui s'opposent directement à la foi et la liberté religieuse des enfants de Marie. Dans la suite de l'annexe I, la bête à sept têtes et dix cornes qui surgit de la mer représente la franc-maçonnerie. La mer symbolise dans la Bible la puissance politique (première bête) tandis que la terre est la puissance spirituelle (deuxième bête). La première bête, terrible par sa puissance et ses blasphèmes œuvre pour détruire l'Eglise des saints. Tous les hommes sont séduits, sauf ceux dont le nom est inscrit sur le livre de l'Agneau, c'est-à-dire ceux qui adorent l'Agneau et sont protégés par son précieux sang. L'endurance et la confiance des saints (verset 10 et 11) fait allusion au témoignage qui doit être donné pour vaincre le dragon en Ap 12, 11. L'Eglise doit résister coûte que coûte aux attaques de cette bête, même au prix de chaînes et de glaives (Ap 13, 10). La bête blessée à mort mais guérie (Ap 13, 3) est une parodie du Christ mort et ressuscité. Ainsi la panthère copie l'Eglise de Dieu par la franc-maçonnerie en s'arrogeant des pouvoirs divins par les titres blasphématoires.

La seconde bête – le faux prophète - (Ap 13, 11-18) avec deux cornes comme un agneau qui surgit de la terre reçoit son pouvoir de la première. Comme nous lisons dans l'Annexe I, la franc-maçonnerie attaque l'Eglise en s'infiltrant à l'intérieur. Les deux cornes font penser à la mitre de l'évêque ; le surgissement de la terre exprime le pouvoir spirituel qui lui est donné ; enfin la ressemblance à l'Agneau manifeste le désir de faire sortir une église dans l'Eglise, une fausse église qui cherche à corrompre l'Eglise de l'intérieur, une église menée par l'antéchrist. En parlant de franc-maçonnerie ecclésiale, l'annexe I présente tous les mouvements dans l'Eglise qui s'opposent à la vraie doctrine, à la dévotion des deux cœurs. Jésus dans l'Evangile met en garde ses disciples devant le démon qui se déguise en agneau pour mieux diviser (Mt 7, 15). Cette bête ressemblant à un agneau détourne de l'Agneau immolé l'adoration qui lui revient et se l'approprie. Elle dresse une image (Ap 13, 14) aux yeux de tous : c'est la fausse église, édifiée sur des fausses exégèses et théologies. Beaucoup sont contaminés par ce poison qui empêche les habitants de la terre d'adorer l'Agneau. Tous se font marquer sur la main droite ou sur le front, nul ne peut acheter ou vendre s'il n'est marqué du nom de la bête. (Ap 13, 17) La main exprime l'activité humaine et le front représente l'intelligence. C'est donc la personne tout entière qui est marquée par la bête et qui pense et agit sans Dieu et hors de Dieu. L'image peut aussi faire référence à la télévision ou à l'internet avec son www (666) que tous les habitants de la terre regardent ou utilisent. Les notes c et d de la Bible de Jérusalem précisent : « *avant de décrire le retour du Fils de l'homme, Jean montre à l'œuvre les faux-christs (première bête) et les faux-prophètes (deuxième bête) annoncés par le Christ en Mt 24, 24. Dans*

l'Église, c'est l'Esprit qui accomplissait des prodiges pour provoquer la foi au Christ. La deuxième bête imite l'Esprit comme le dragon et la première bête imitait le Père et le Fils. Ces trois bêtes sont donc une caricature de la Sainte Trinité. »

666 représente l'Antéchrist. En grec comme en hébreu, chaque lettre avait une valeur numérique. 666 serait 'César-Néron' ou 'César-Dieu'. 7 indique la perfection, 6 c'est 7-1. 6 c'est donc essayer d'être Dieu mais de ne pas y arriver. 666 est le chiffre du démon qui, à trois reprises, tente d'être l'égal de Dieu mais sans y parvenir. L'annexe I donne une interprétation très intéressante sur ce nombre et sur ses conséquences dans l'histoire de l'humanité.

c) Chapitre quatorze : les compagnons de l'Agneau

Aux sectateurs de la bête marqués par le chiffre de son nom, Jean oppose les compagnons de l'Agneau marqués sur leur front du nom du Père. C'est le petit 'reste' qui se trouve sur le 'mont Sion', symbole du lieu de la présence de Dieu sur terre, c'est-à-dire autour du trône de Dieu et de l'Agneau. Le 'cantique nouveau', comme décrit dans Ap 5, 9 se résume ainsi : il est digne l'Agneau d'être adoré pour tout ce qu'il a fait pour notre salut. En d'autres mots, l'Eucharistie est digne d'être adorée et mérite toute notre adoration. Ces compagnons de l'Agneau le suivent partout où il va et se préparent pour leurs fiançailles avec l'Agneau. Le cantique nouveau célèbre la nouvelle délivrance du Peuple de Dieu et l'ordre nouveau instauré par l'Agneau immolé. Les compagnons de l'Agneau en Ap 14, 4 sont 'vierges' car ils ont été purifiés par le sang de l'Agneau, c'est-à-dire par les sacrements de l'Eucharistie et de la confession. Le terme 'vierge' est à prendre au sens métaphorique, la luxure désignant l'idolâtrie.

Les versets 6 et 7 sont d'une importance cruciale : un ange vole 'au zénith' pour annoncer une 'bonne nouvelle éternelle' à annoncer à toutes personnes. Volant au zénith, le message est en conséquence le plus élevé, le plus important. Évangéliser, c'est annoncer la bonne Nouvelle. Jésus lui-même est la bonne Nouvelle éternelle qui continue et achève les mystères de son incarnation dans la sainte Eucharistie. Le concile Vatican II parle de l'Eucharistie comme la « source et la fin de toute évangélisation. » Jean Paul II place le mystère de l'Eucharistie au cœur de la nouvelle évangélisation : « Demandez avec moi à Jésus-Christ ... que toute l'Église sorte de ce congrès eucharistique renforcée en vue de la nouvelle évangélisation dont a besoin le monde entier : nouvelle aussi par la référence explicite et profonde à l'Eucharistie comme centre et racine de la vie chrétienne, comme semence et exigence de fraternité, de justice, de service à tous les hommes, en commençant par ceux qui ont le plus de besoins dans leur corps et dans leur esprit. Évangélisation pour l'Eucharistie, dans l'Eucharistie et à partir de l'Eucharistie: ce sont trois aspects inséparables de la manière dont, l'Église vit le mystère du Christ et accomplit sa mission de le communiquer à tous les hommes. » (Séville, 1993)

« Craignez Dieu, glorifiez-le, adorez celui qui a fait le ciel et la terre. » (Ap 14, 7) Voilà donc la bonne nouvelle à annoncer, l'évangélisation toujours nouvelle, en d'autres mots la Nouvelle Évangélisation. Ici 'adorer' se comprend dans le sens de se prosterner physiquement devant Dieu en le glorifiant par le don de sa vie. Par l'adoration eucharistique de l'Agneau, Dieu est adoré et glorifié. Nous offrons à Dieu la vie de Jésus Christ avec toutes ses vertus et tous ses mérites, avec sa mort et sa résurrection pour notre salut. La 'crainte' de Ap 14, 7 n'est pas une crainte servile mais la reconnaissance que Dieu est source de tout bien et qu'il mérite notre vénération la plus profonde.

Les deux autres anges viennent annoncer le jugement divin sur les ennemis de Dieu. Comme la maison fondée sur le sable (Mt 7, 26), 'Babylone la Grande' ou toute entreprise humaine non fondée sur le Christ est condamnée à s'effondrer. Ceux qui ont pactisé avec le dragon ou avec les deux autres bêtes ne peuvent avoir le repos préparé par Dieu à ses fidèles serviteurs. Ils seront séparés de Dieu et châtiés pour toute l'éternité.

Les versets 14 à 19 décrivent la moisson et la vendange des nations, images du jugement divin. Le Fils de l'homme apparaît sur une nuée blanche, signe de son retour glorieux. « Le Fils de l'homme reviendra sur

les nuées avec puissance » (Mc 13, 26). Lorsqu'au verset 15, un ange semble donner un ordre au Fils de l'homme, il faut voir davantage la parole de l'ange annonçant et décrivant le jugement qui commence plutôt qu'un ordre venant d'un esprit inférieur au Seigneur lui-même. L'ange du verset 18 qui jette sa faucille peut décrire aussi le Fils de l'homme selon le sens commun dans l'Ancien Testament de l'Ange du Seigneur qui est le Seigneur lui-même. Notons le parallélisme entre Jésus qui a versé tout son sang à l'extérieur de Jérusalem et en Ap 14, 20 le sang des nations païennes qui coule en abondance hors des murs de Jérusalem, la nouvelle. Tous les hommes auraient dû mourir hors de la ville, mais Jésus, l'Agneau de Dieu, vient mourir à la place des hommes hors de Jérusalem. Ainsi ceux qui croient en lui ne sont plus condamnés à mourir à cause de leurs péchés. L'Agneau immolé se substitue aux hommes en prenant leur mort sur lui-même, mais seuls ceux qui croient en lui reçoivent les bénéfices de la Rédemption. Ceux qui rejettent le salut de l'Agneau connaissent le sort qui leur est réservé : la mort éternelle.

d) Chapitre quinze : le cantique de Moïse et de l'Agneau (v 1-4)

Les versets 1 à 4 développent le cantique de l'Agneau présenté en Ap 5, 9-12. La '*mer de cristal*' est située devant le trône de Dieu et de l'Agneau. Elle symbolise le salut donné par l'Agneau à tous les peuples ainsi que les grâces qui se déversent sur ceux qui croient en lui. Les fidèles compagnons de l'Agneau sont debout devant cette mer ; par leur adoration de l'Agneau, ils reçoivent les bienfaits spirituels provenant du trône. Puisque l'Eucharistie est le mémorial de la passion du Christ, toutes les grâces de la croix sont rendues efficaces dans la vie de ceux qui se tiennent devant le trône de l'Agneau. Le cantique de Moïse en Exode 15 est un chant de délivrance par rapport aux Egyptiens, représentant les ennemis du peuple de l'Alliance. Par ce cantique, les Israélites reconnaissaient en Dieu leur seul Sauveur et protecteur. Le cantique de l'Agneau du verset 3 reprend exactement les paroles de l'Ange en Ap 14, 7 qui annonce, au zénith, la bonne nouvelle éternelle : *craindre, glorifier et se prosterner devant Dieu* car lui seul est saint et tout vient de lui. Tout le message du salut proposé à toutes les nations s'accomplit dans ces trois verbes. Dans cette vision, Jean voit le jour où toutes les nations viendront se prosterner devant l'Agneau, le reconnaissant donc comme leur seul Seigneur et Sauveur. Cette vision est précisée au chapitre 21 avec la Jérusalem céleste...

e) Chapitre seize : les sept fléaux des sept coupes (Ap 15, 5-Ap 16-20)

Après la vision des sceaux et des trompettes, une nouvelle série de visions présente le jugement divin : les sept fléaux. Les anges aux sept fléaux portent chacun une '*coupe de la colère de Dieu*' et proviennent de la '*tente du Témoignage*'. Dans le livre de l'Exode, la Tente du témoignage est le lieu sur terre où Dieu habite au milieu de son peuple. Cette tente préfigurait la présence de Dieu dans l'Eucharistie, trône de l'Agneau et trône de Dieu sur terre. Les anges vont déverser les coupes sur ceux qui ont rejeté celui qui habite cette tente, c'est-à-dire l'Agneau immolé. L'évocation de la *gloire* au verset 8 dans le Temple (cf. Ex 24, 16+) est le signe de la présence eucharistique de Dieu au milieu de son peuple qui sera visible lors de son retour glorieux.

Les sept fléaux rappellent les plaies d'Egypte. Le premier provoque un ulcère pernicieux et mauvais. Cette plaie représente les douleurs physiques qui frappent le corps à cause de maladies graves et inguérissables. C'est un fléau pour toute l'humanité pervertie, qui a construit une civilisation athée, matérialiste et qui fait de la recherche du plaisir le but suprême de la vie humaine. Ce fléau est le fruit de tous les péchés contre la pureté et de tous les désordres immoraux. En rejetant le sixième commandement de la Loi du Seigneur, qui prescrit de ne pas commettre des actes impurs, le monde exalte une telle transgression et la propose comme la conquête d'une valeur humaine et d'une nouvelle manière d'exercer sa liberté personnelle. On en est ainsi arrivé à légitimer comme bons tous les péchés d'impureté...

Le deuxième fléau est celui du sang dans la mer. Par le troisième, les ennemis de Dieu qui ont fait couler le sang des saints sont forcés de boire du sang. Le quatrième fléau est une chaleur torride qui brûle les hommes sans les mener au repentir. Le cinquième fléau produit ténèbres et douleurs, éloignant toujours

davantage les hommes de la vraie adoration qui revient à Dieu. Le sixième fléau assèche l'Euphrate, protection naturelle contre les ennemis du peuple choisi. Des esprits impurs sont relâchés et par des prodiges, ils préparent les hommes à la guerre pour le grand Jour de Dieu. Les armées sont rassemblées à Harmagedon, c'est-à-dire sur la montagne de Meggido, lieu de la défaite du roi Josias. C'est un symbole de désastre pour les armées qui s'y rassemblent.

Enfin le septième fléau : une voix du temple clame : '*C'est fait*', écho de la parole de Jésus sur la croix '*tout est accompli.*' (Jn 19, 30). Le jugement est accompli. La Grande Cité, prototype du lieu où les hommes se rassemblent pour blasphémer, se sépare en trois parties. Le vin de la colère de Dieu se répand partout et des grêlons tombent sur les hommes. Les phénomènes terrestres, comme les îles qui prennent la fuite et les montagnes qui disparaissent (v20) symbolisent les puissances terrestres emportées au souffle de la colère divine. Tous ces fléaux n'exterminent pas l'humanité, mais provoquent de nouveaux blasphèmes et non un repentir...

f) Chapitre dix-sept : La prostituée fameuse

Les deux chapitres suivants décrivent le châtement de Babylone. La prostituée fameuse dont il est question au verset 1 représente d'abord Rome l'idolâtre mais aussi toute institution humaine qui est détournée du vrai Dieu. La condamnation annoncée et préparée dans les versets précédents va se réaliser. Elle est assise sur les grandes eaux, qui d'après le verset 15 sont les peuples, les foules, les nations et les langues. Toutes les nations païennes et leurs rois ont adopté le culte d'une des bêtes présentées dans les chapitres treize et quatorze. La femme siège sur une nouvelle bête écarlate couverte de signes blasphématoires avec sept têtes et dix cornes. Selon le commentaire de la Bible de Jérusalem, « *les sept têtes sont les sept collines de Rome et les dix cornes sont les rois vassaux, qui secouent le joug de l'empire. La bête représente un empereur, sans doute Néron qui, d'après une croyance populaire, est censé retrouver la vie et la puissance avant la venue de l'Agneau. (2 Th 2, 8-9). Tout le verset 8 est une déformation parodique des titres de Dieu (Ap 1, 4+) et du Christ (Ap 1, 18).* » La prostitution de la femme représente l'idolâtrie des habitants de la ville qui non seulement blasphèment contre Dieu mais en plus empêchent les vrais adorateurs de donner à l'Agneau le culte qui lui revient. C'est ainsi que la femme se saoulait du sang des saints et des martyrs de Jésus. (Ap 17, 6) La femme qui chevauche se croit puissante mais elle court à sa perte. Les versets 10 à 13 renvoient à sept empereurs romains, dont le sixième règne au temps de la vision. Sept symbolise la totalité, mais rien indique le nombre exact ou la chronologie des empereurs. Cette vision correspond à la toute puissance politique qui prend la place de Dieu.

Au verset 12, les rois de la terre reçoivent un pouvoir pendant une heure seulement et remettront leur pouvoir à la Bête. C'est l'abomination des abominations car tout pouvoir appartient à l'Agneau et seul l'Agneau doit régner. 'Une heure' représente ici un temps certain mais pas perpétuel. Les rois de la terre usurpent donc le pouvoir à l'Agneau et règnent à sa place. « *Ils mèneront campagne contre l'Agneau, mais il les battra car il est Roi des rois.* » (Ap 17, 14) Un seul est Roi et un seul doit régner : c'est l'Agneau. Même si les nations fondées sur des institutions athées règnent sur terre, leur règne ne durera qu'un temps. L'Agneau partage son pouvoir avec les siens, les choisis, les fidèles.

g) Chapitre dix-huit : Lamentations sur Babylone

Le châtement annoncé au chapitre précédent va se produire lorsque les fidèles seront mis à l'écart des pécheurs (verset 4). Ces lignes nous renvoient à la parabole de l'ivraie où Jésus annonce que les bons seront séparés des mauvais seulement au jugement dernier (Mt 13, 30). Babylone '*trône en reine*', mais ce règne, comme pour les rois de la terre en Ap 17, 12, sera de courte durée et sera renversé par celui de l'Agneau qui, lui, sera éternel. Les gémissements de Babylone sont marqués par la triple lamentation : d'abord les rois de la terre (18, 9-10), puis les marchands de la terre (18, 11-17) et enfin les navigateurs (18, 17-19). Ce passage s'inspire de Jr 50-51 et de Ez 26-28. Les lamentations sont ponctuées par le qualificatif '*Hélas*', exprimant la nostalgie des biens matériels perdus au cours de la chute de Babylone. A

l'opposé de ce désespoir s'élève l'allégresse des saints de Dieu qui exultent de tout leur cœur. Babylone tombe comme une grande meule dans l'océan. Elle est détruite pour son idolâtrie (Ap 17, 4) et pour ses persécutions contre les Chrétiens. (Ap 18, 24)

h) Chapitre dix-neuf (versets 1-10) : Chant de triomphe au ciel

Les chants et les jubilations contrastent avec les plaintes du chapitre dix-huit. Le premier chant vient du ciel (Ap 19, 1-4). Les vieillards adorent Dieu en disant *'amen alléluia'*, ce qui signifie : Dieu a tout bien fait, rendons gloire à son nom très saint. Ce chant est suivi par un second (Ap 19, 5-9) qui provient du trône auquel s'associent les saints de l'Eglise entière invitée aux noces de l'Agneau. Par la chute de la Grande Cité et les lamentations des sectateurs du dragon et des deux bêtes, le Seigneur *'prend possession de son règne'* en étant victorieux de tous ses ennemis (Ap 19, 6 ; 17, 14) et il manifeste sa royauté à toutes les nations. La description de la chute des bêtes est présentée dans la partie suivante. Mais la victoire provient du sang de l'Agneau qui chasse les ténèbres ainsi que du témoignage des saints (Ap 12, 11). La description correspond de nouveau à la victoire finale de l'Agneau lors de son retour glorieux. Une très grande joie envahit le ciel et les compagnons de l'Agneau sur terre...

'Voici les noces de l'Agneau et son épouse s'est faite belle : elle est vêtue d'une blancheur éclatante et du lin des bonnes actions' (Ap 19, 7). Le mot grec pour *'bonnes actions'* est *'δικαιοσύνη'* veut dire *'actions de justice'*. La première action de justice est celle par laquelle nous rendons à Dieu l'adoration qui lui revient en reconnaissant que tout bienfait trouve son origine en lui. L'adoration est l'action de justice par excellence. Dans l'Ancien Testament, Dieu voulait fiancer le peuple d'Israël avec lui par l'alliance. *« Je te fiancerai à moi dans la fidélité et la miséricorde et tu connaîtras le Seigneur. » (Os 2, 22)* Les noces entre Dieu et l'homme se réalisent à travers la nouvelle alliance, l'Eucharistie. Par la communion où nous répétons *'heureux les invités aux noces de l'Agneau'* et par l'adoration eucharistique, les noces avec l'Agneau s'effectuent déjà. C'est l'accomplissement plénier de l'Alliance : *« je serai ton Dieu et tu seras mon peuple »*. Par l'Eucharistie, le Christ se donne tout entier à nous et en retour nous lui donnons notre vie totale. Nous n'assimilons pas Dieu dans la communion, mais c'est Dieu qui nous assimile en lui. Ce qui s'accomplit de manière cachée et encore imparfaite aujourd'hui à cause du péché et de notre manque de foi sera rendu parfait lorsque le Christ aura renversé les puissances du mal et quand il aura pris pleine possession de son règne. Alors les noces de l'Agneau seront l'établissement définitif et éternel du royaume.

En Ap 19, 10, Jean tente de se prosterner devant l'ange, mais celui-ci lui rappelle qu'il est aussi au service de Dieu. C'est une mise en garde contre le culte des puissances célestes. Ce culte est encore plus pervers lorsqu'il prend comme sujet Satan et à ses suppôts.

i) Extermination des nations païennes (ch 19,11 – ch 20). Dieu juge les hommes selon leurs actions

Après la chute de Babylone, prophétisée (14, 8 14-15) et réalisée (16 19-20 ; 17 12-14), ce sont la bête et le prophète (premier combat eschatologique : Ap 19, 11 à Ap 20, 3) puis le dragon (second combat eschatologique Ap 20, 7-10) qui sont définitivement vaincus. Les nations païennes qui s'entêtent dans leur rejet de Dieu sont exterminées à deux reprises : en Ap 19, 21 et en Ap 20, 9. Les deux combats eschatologiques ne doivent donc pas être considérés comme successifs mais plutôt comme deux descriptions du même événement. Entre-temps, Ap 20, 4-6 décrit un règne millénaire du Christ avec les ressuscités. Une croyance ancienne, rejetée par l'Eglise, envisageait un interrègne du Christ pendant mille ans. La tradition interprète plutôt cette première résurrection par le baptême qui communique la vie éternelle.

Premier combat eschatologique (Ap 19, 11 - Ap 20, 3) : Nous voici à la fin des temps. Le Christ accomplit le Jour de Yahvé en exterminant les ennemis de son Eglise. Son portrait décrit dans les versets 11 à 16 reprend les descriptions précédentes des chapitres 1, 3, 12, 14, 17 et les prophéties bibliques. Le

nom du cavalier qu'il est seul à connaître est le nom divin ('*Verbe de Dieu*', '*Maître de tout*', '*Roi des rois*, '*Seigneur des seigneurs*'...) Les termes '*sceptre de Dieu*', le '*nom inscrit sur son manteau et sa cuisse*' sont des attributs seigneuriaux. Le manteau du Christ, '*trempe de sang*', symbolise la victoire sanglante qu'il remporte sur les ennemis de son Peuple. '*L'épée acérée*' fait référence à la puissance de la parole de Dieu, parole qui au dernier jour exterminera ceux qui s'y opposent.

Commentant les versets 11 à 16, le Cardinal Daniélou écrit : « Ce cheval blanc est la petite Hostie. C'est elle qui doit parcourir la terre portant le Christ à l'adoration des peuples avant qu'il ne vienne dans sa gloire » ('*Le mystère du salut des nations*', Ed. du Seuil, Paris, 1946, p104) Les armées du ciel qui le suivent partout sont tous les anges entourent l'hostie. Le manteau trempé de sang rappelle que Jésus dans l'hostie rend présent sa passion.

Au verset 19, le combat oppose les ennemis de Dieu (la bête, le faux prophète avec les rois de la terre) aux Cavalier et son armée. Cette armée se compose des compagnons de l'Agneau : ils sont vêtus de '*lin blanc*', signe des martyrs et de ceux qui ont été purifiés par le sang de l'Agneau. En Ap 19, 10, le lin blanc représente les actions de justice, donc l'adoration de l'Agneau. Ainsi, par leur '*robe de lin*' et comme en Ap 12, 11, ils participent à la victoire du Christ par leur adoration de l'Agneau et leur témoignage. Tous les ennemis de Dieu sont exterminés. Les oiseaux qui se repurent de leurs chairs symbolisent leur anéantissement total. En se séparant du Seigneur de la vie, ils reçoivent le salaire de leur désunion de Dieu : la mort.

Après les deux bêtes et leurs armées, c'est le chef, le Dragon lui-même qui est vaincu. Avant d'être anéanti en Ap 20, 7-10, Satan est réduit à l'impuissance pendant mille ans où règnent les martyrs. Même s'il a un certain pouvoir sur la vie corporelle des serviteurs de Dieu, il n'a plus de pouvoir sur la vie spirituelle. Comme Saint Paul le dit dans l'épître aux Romains : « *Qui nous séparera de l'amour du Christ ? la tribulation, l'angoisse, la persécution, la faim, la nudité, les périls, le glaive ? selon le mot de l'Écriture : A cause de toi, l'on nous met à mort tout le long du jour ; nous avons passé pour des brebis d'abattoir. Mais en tout cela nous sommes les grands vainqueurs par celui qui nous a aimés. Oui, j'en ai l'assurance, ni mort ni vie, ni anges ni principautés, ni présent ni avenir, ni puissances, ni hauteur ni profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté dans le Christ Jésus notre Seigneur.* » (Rm 8, 35-39)

Règne millénaire du Christ avec les ressuscités (Ap 20, 4-6) : Ap 20, 4 fait référence d'une part aux âmes sous l'autel, évoquées en Ap 6, 9-11, qui attendaient le jugement divin ; et d'autre part, aux âmes martyres pour leur témoignage à l'Agneau immolé, en Ap 12, 11. Toutes se réjouissent avec le Christ. Pour Saint Augustin, la première résurrection désigne ici le baptême. Par le baptême, nous partageons l'héritage du Christ, Rois des rois et nous régnons avec lui. Ainsi les versets 4 et 5 évoquent tous ceux qui ont reçu la nouvelle vie que le Christ est venu apporter et qu'il nous communique par le baptême et l'Eucharistie. « *Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour.* » (Jn 6, 53) La seconde mort fait référence à la mort éternelle qui s'oppose à la mort corporelle. Les mille ans dans le sens biblique expriment la plénitude de la vie mais pas une période chronologique.

Second combat eschatologique (Ap 20, 7-10) : Le démon est relâché pour rassembler les nations païennes '*Gog et Magog*', c'est-à-dire ceux qui adorent la Bête et qui sont sous son emprise. '*Investir la cité des saints*', c'est les empêcher d'adorer le vrai Dieu. Avec notre clé de lecture, nous pouvons voir ici toutes les oppositions contre l'adoration eucharistique, quelles qu'elles soient. '*La cité bien-aimée*' se rapporte au lieu d'union sponsale entre les compagnons de l'Agneau et l'Agneau lui-même. Comme Isaïe a prophétisé « *On ne te dira plus : "Délaissée" et de ta terre on ne dira plus : "Désolation". Mais on t'appellera : "Mon plaisir est en elle" et ta terre : "Épousée". Car le Seigneur trouvera en toi son plaisir, et ta terre sera épousée* » (Is 62, 4). Dans chaque chapelle d'adoration perpétuelle, le Seigneur est '*bien-aimé*' et ce lieu lui est un délice. « *Je trouve mes délices chez les enfants des hommes.* » (Pr 8, 31)

Mais le feu de Dieu anéantit les ennemis de Dieu et son chef lui-même. Satan a une emprise sur les hommes non marqués du sceau de Dieu, mais Dieu l'anéantit par le feu qui descend du ciel et les dévore tous. En définitive, c'est Dieu lui-même avec son Christ qui vaincra le démon et les deux bêtes. La lumière qui descend du ciel évoque aussi, dans notre clé de lecture, la lumière glorieuse du Christ au Saint Sacrement, manifestée au monde entier. Dans l'entité un déjà, cette lumière était une grande joie pour les compagnons de l'Agneau, mais insupportable pour ceux dont les œuvres sont mauvaises car elle révèle leur malice au grand Jour.

Jugement dernier des nations (Ap 20, 11-15) : Devant le '*trône blanc, très grand*' se trouve Celui qui est et devant qui la création présente va s'effacer pour laisser place à une nouvelle. « *Car, de même que les cieux nouveaux et la terre nouvelle que je fais subsistent devant moi, oracle de Yahvé, ainsi subsistera votre race et votre nom. De nouvelle lune en nouvelle lune, et de sabbat en sabbat, toute chair viendra se prosterner devant ma face, dit le Seigneur.* » (Is 66, 22) Le Seigneur juge tous les hommes selon leurs œuvres inscrites dans le livre de la vie. Certains pour la vie, d'autres pour la seconde mort, éternelle dans l'étang de feu. Etre jugé selon ses œuvres, c'est être jugé selon le grand commandement du Christ : Tu aimeras ton Dieu... et tu aimeras ton prochain. Donc les œuvres évoquent le cœur à cœur avec Dieu (prière, adoration) et le cœur à cœur avec le prochain (charité qui découle de notre union avec Dieu). St Jean de la Croix disait : « *Au soir de la vie, vous serez jugé sur l'amour.* »

Chapitre 6 Conclusion (ch 21-22) Aboutissement

a) Résumé des trois entités dans leur perspective eucharistique

Au chapitre quatre, la vision décrit le trône de Dieu au ciel, entouré de toutes les créatures célestes plongées dans une profonde adoration. Le chapitre cinq présente le trône de l'Agneau sur terre devant qui des multitudes se prosternent en adoration. C'est le même trône car l'Agneau immolé est le Verbe fait chair qui sauve le monde par son sang. Le ciel et la terre participent à la même adoration de Dieu.

Lorsque la terre s'aligne sur le ciel en adorant Dieu par l'Agneau perpétuellement, alors le ciel descend sur la terre et tous les ennemis de Dieu vont disparaître. **La première entité**, au chapitre six, présente la révélation du '*grand Jour*' du Seigneur où ce qui est caché va être dévoilé avec puissance. L'Agneau révèle sa grande lumière dans l'Eucharistie à tous les hommes. Les ennemis de l'Agneau vont se terrer dans des cavernes car ils ne peuvent supporter cette lumière, alors que les compagnons de l'Agneau triomphent et jubilent. Au chapitre sept, leur adoration perpétuelle de l'Agneau, '*jour et nuit*', les purifie par son sang. La mort, la maladie, la faim et la soif disparaissent éternellement. L'Agneau devient leur pasteur et conduit ses compagnons aux '*eaux de la vie*'. Toutes les promesses de Dieu sont réalisées.

La **seconde entité** décrit une nouvelle fois le jugement de Dieu. Les prières des saints hâtent l'avènement du grand Jour (ch 8). Le '*mystère de Dieu*' est sur le point d'être consommé (Ap 10, 7). Les deux témoins du chapitre onze sont le Sacré Cœur de Jésus et le Cœur immaculé de Marie qui invitent toute l'Eglise à placer toute sa confiance en eux et à se laisser conduire humblement. Bien que ces cœurs soient méprisés par le monde, ils sont en définitive victorieux. Le Christ prend '*en main son immense puissance pour établir son règne*' glorieux (Ap 11, 17). Le '*temple de Dieu*' s'ouvre, '*l'arche de l'Alliance*' apparaît avec fracas et puissance. C'est la nouvelle alliance dans le sang du Christ qui s'achève par le retour glorieux du Christ à partir de l'Eucharistie. Jésus dans l'Eucharistie dévoile sa présence glorieuse au monde entier. C'est le grand miracle eucharistique...

Cette troisième entité présente les noces de l'Agneau et une nouvelle description du jugement de Dieu sur ses ennemis. Tout d'abord, les chapitres 12, 13, 14 décrivent le grand combat entre d'un côté la femme Marie qui conduit ses enfants à l'Agneau et de l'autre le dragon et les deux bêtes qui séduisent les nations païennes. Mais le dragon est vaincu par le '*sang de l'Agneau et le témoignage*' (Ap 12, 11) des

saints. Par la messe et l'adoration eucharistique, le précieux sang de l'Agneau nous rend victorieux du diable. Une communauté qui adore l'Agneau perpétuellement témoigne de manière concrète et visible de la présence de l'Agneau au milieu de nous. Au chapitre 14, les compagnons de l'Agneau se tiennent en permanence devant l'Agneau. En Ap 14, 7, l'ange '*au zénith*' annonce la bonne nouvelle éternelle, soit la Nouvelle Évangélisation avec ces mots : « *craignez Dieu et glorifiez-le, adorez celui qui a fait le ciel et la terre.* » C'est le cantique de l'Agneau qui reconnaît l'Agneau comme le Roi des nations devant qui tous les peuples viennent se prosterner (Ap 15, 4). Dans les chapitres 16 à 18, Babylone la Grande, prototype de toute institution non établie sur le Christ, est condamnée pour son idolâtrie. Elle est détruite par Dieu avec le dragon et les deux bêtes au chapitre 20. En Ap 17, 14, les ennemis de Dieu tentent de prendre le trône de l'Agneau en '*régnant une heure*', mais l'Agneau lui-même les renverse car il est '*Seigneur des seigneurs et Roi des rois*'. L'épouse de l'Agneau '*s'est faite belle, elle est revêtue de lin*', symbole de la pureté qui provient du sang de l'Agneau. Heureux sont ceux qui participent aux '*noces de l'Agneau*' par la sainte messe, la communion et l'adoration eucharistique. (Ap 19, 8) Ces noces, qui se réalisent déjà aujourd'hui dans l'Eucharistie annoncent leur pleine réalisation lorsque l'Agneau sera visible et lorsque les ennemis de Dieu auront été définitivement détruits.

Les deux derniers chapitres du livre de l'Apocalypse présentent la Jérusalem future qui succède au jugement de Dieu sur ses ennemis, développé dans les trois entités. Chacune se conclut par la manifestation glorieuse de l'Agneau, dévoilant sa lumière et sa présence au monde. La Jérusalem future présentée aux chapitres 21 et 22 se distingue d'une part par la Jérusalem céleste - pas encore là - et d'autre part, par la Jérusalem messianique, déjà là, bien que pas encore pleinement manifestée. L'annexe 4 présente l'évolution historique et prophétique de la ville de Jérusalem dans la Bible.

b) La Jérusalem céleste (Ap 21, 1-8)

L'accomplissement de toutes les promesses des prophètes de l'Ancien Testament et de Jésus lui-même s'accomplissent dans la Jérusalem céleste. Dieu fait '*l'univers nouveau*'. Il s'agit d'une nouvelle création, d'un '*nouveau ciel et d'une nouvelle terre*' où '*il n'y aura plus de pleur, de peine et de mort, car l'ancien monde s'en est allé.*' Ce monde sera donc radicalement différent de celui que nous connaissons aujourd'hui. La prophétie d'Isaïe (66, 22), reprise dans la seconde épître de St Pierre se réalise lors de « *l'avènement du Jour de Dieu. Car ce sont de nouveaux cieux et une terre nouvelle que nous attendons selon sa promesse, où la justice habitera.* (2 P 3, 11-13)

La Jérusalem céleste est la cité des élus, en contraste avec Babylone. La Cité sainte est un don de Dieu, c'est le lieu où les noces de l'Agneau sont célébrées. L'époux est l'Agneau, l'épouse qui s'est faite belle est l'Eglise purifiée par le sang de l'Agneau grâce à ses œuvres de justice, c'est-à-dire son adoration de l'Agneau. Le dessein sauveur de Dieu est pleinement réalisé. Notons bien la joie de l'épouse qui se marie à l'Agneau. Dans cette nouvelle création, le péché et la mort n'existent plus, ni les idolâtres (Ap 21, 8). Ils ont été jugés et condamnés pour leurs mauvaises actions. La mer en 21, 1 symbolise l'habitat du démon et le mal qui, elle aussi, a disparu.

La création tout entière se réjouit d'être elle aussi libérée du péché. Comme le dit St Paul dans l'épître aux Romains, « *la création en attente aspire à la révélation des fils de Dieu : si elle fut assujettie à la vanité - non qu'elle l'eût voulu, mais à cause de celui qui l'y a soumise - c'est avec l'espérance d'être elle aussi libérée de la servitude de la corruption pour entrer dans la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Nous le savons en effet, toute la création jusqu'à ce jour gémit en travail d'enfantement. Et non pas elle seule : nous-mêmes qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons nous aussi intérieurement dans l'attente de la rédemption de notre corps.* » (Rm 8, 19-23). Cette rédemption est pleinement manifestée car la mort, le dernier ennemi de l'homme a disparu. Tout est transformé par l'amour miséricordieux de Dieu.

L'univers est récapitulé en l'Agneau qui s'unit définitivement avec l'Eglise. La Jérusalem céleste fait référence à l'Eglise dans son état de perfection final. Les conséquences du péché ont entièrement disparu :

'Il essuiera toute larme de leurs yeux : de mort, il n'y en aura plus, de pleur, de cri, de peine, il n'y en aura plus car l'ancien monde s'en est allé' (Ap 21, 4) et sera oublié.

Les versets 3 et 6 sont l'accomplissement définitif des réalités que le Seigneur Jésus a déjà données à son Eglise par les sacrements mais qui tendent vers leur achèvement définitif lors de la seconde venue du Christ. *'La demeure de Dieu parmi les hommes'* fait référence à l'Eucharistie où le Christ continue et achève les mystères de sa vie terrestre. Jean Paul II dit *« Le Seigneur Jésus a planté sa tente parmi nous et de sa demeure eucharistique il répète ces douces paroles : 'Venez à moi' »* (Journée pour les vocations, 14 Mai 2000). L'homme possède la vie en plénitude : *« celui qui a soif, moi je lui donnerai de la source de vie, gratuitement »* (Ap 21, 6). Cette prophétie, annoncée en Is 55, 1, est déjà réalisée par Jésus lorsqu'il dit *« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! selon le mot de l'Écriture : De son sein couleront des fleuves d'eau vive. Il parlait de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui avaient cru en lui »* (Jn 7, 37) Mais dans la Jérusalem céleste, l'accomplissement de l'Alliance est entièrement consommée : *« il sera son peuple et lui Dieu-avec-eux sera leur Dieu ». « Je serai son Dieu et lui sera mon fils. »* (Ap 21, 3 et 7)

Par son Incarnation, le Fils de Dieu s'est uni lui-même à tout homme, de telle sorte que, *« par son pouvoir de soumettre toutes choses à lui-même »* (Ph 3, 21), *« le monde créé est destiné à être assumé dans l'Eucharistie »* (Jean Paul II, *Orientale Lumen*, 11, 1995) où tout et chacun sera rendu parfait dans le feu d'amour divin !!!

c) La Jérusalem messianique (Ap 21, 9 à 22, 15)

Les versets suivants décrivent la Jérusalem messianique puisque les nations païennes (v 27) existent encore et peuvent se convertir au vrai Dieu ; mais elle est déjà la Jérusalem céleste et n'attend que son épanouissement éternel. En d'autres termes, les caractéristiques de la Jérusalem messianique sont déjà présentes de manière spirituelle et cachée dans l'Eglise actuelle, mais elles doivent s'étendre à toutes les nations et se manifester aux yeux de tous. Les traits de la description des versets 12 à 21 sont empruntés à la vision qu'Ezékiel a de la Jérusalem nouvelle en Ez 40-48. La Bible de Jérusalem note *« La perfection dans la totalité du peuple nouveau succède à celle de l'Ancien. Aux douze tribus d'Israël répondent les douze apôtres. Tous les nombres multiples de 12 dans cette description expriment la même idée de perfection. 12000 égale 12 (le nombre de l'Israël nouveau) multiplié par 1000 (multitude). Les pierreries et leurs couleurs doivent laisser une impression globale de solidité et de splendeur, reflet de la gloire divine. »*

« De temple, je n'en vis point, car le Seigneur est son Temple ainsi que l'Agneau. » (Ap 21, 22) Dans la Jérusalem terrestre, le Temple résidait au cœur de la ville, mais dans la nouvelle Jérusalem, c'est le corps du Christ ressuscité qui est le lieu du culte spirituel nouveau. Comme Paul VI écrit en 1968 dans la « Profession de foi catholique » : *« L'unique et indivisible existence du Seigneur glorieux au ciel n'est pas multipliée, elle est rendue présente par le sacrement dans les multiples lieux de la terre où la messe est célébrée. Et elle demeure présente, après le sacrifice, dans le Saint Sacrement, qui est, au tabernacle, le cœur vivant de chacune de nos églises. »* Dès aujourd'hui, le corps du Christ ressuscité dans l'Eucharistie est le nouveau Temple où l'on rend un culte à Dieu. Par notre adoration du Saint Sacrement, nous nous unissons à l'adoration de Jésus à son Père et nous adorons ainsi Dieu lui-même. Dans ce sens, la présence corporelle du Christ au Saint Sacrement nous permet d'adorer le Père en esprit et en vérité. Nous comprenons les paroles de Jésus à la Samaritaine ainsi : *« Crois-moi, femme, l'heure vient où ce n'est ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Mais l'heure vient - et c'est maintenant - où les véritables adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car tels sont les adorateurs que cherche le Père. »* (Jn 4, 21-23)

Toute la tension entre le 'déjà là' et le 'pas encore' se retrouve dans les versets suivants. Dans la Jérusalem messianique, la 'gloire de Dieu' est révélée par la plénitude de la présence divine. C'est l'accomplissement de la prophétie d'Isaïe au chapitre 60 : *« tu n'auras plus le soleil comme le jour, la*

clarté de la lune ne t'illuminera plus : le Seigneur sera pour toi une lumière éternelle et ton Dieu sera ta splendeur. » (Is 60, 19) « La ville peut se passer de l'éclat du soleil, car Il l'a illuminé. L'Agneau lui tient lieu de flambeau. » (Ap 21, 23) Dès à présent, la lumière de Jésus est la vraie lumière qui éclaire tout homme. Jésus dit « Je suis la lumière du monde. Quiconque me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie. » (Jn 8, 12) Mais la description présentée aux versets 22-25 fait allusion à la pleine révélation de la lumière de l'Agneau à tous les hommes. En d'autres mots, il est question ici de la manifestation visible de la présence cachée de l'Agneau au Saint Sacrement lors de son retour glorieux. 'Toutes les nations marcheront à sa lumière et les rois de la terre apporteront leurs trésors'. En effet, toutes les nations viendront se prosterner devant l'Agneau dont la présence sera révélée à tous les hommes « pour que tout, au nom de Jésus, s'agenouille, au plus haut des cieux, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue proclame, de Jésus-Christ, qu'il est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. » (Ph 2, 10) Les nations adoreront alors perpétuellement l'Agneau qui trouveront en lui leur lumière véritable.

Tout sera récapitulé en Christ, tout lui sera rendu. Dieu sera tout en tout et tout sera un dans le cœur de Jésus car 'tous apporteront leur trésors...' 'Il n'y aura plus de nuit'. D'une part, la lumière de l'Agneau sera plus forte et plus intense que le soleil et le soleil perdra son éclat devant la lumière de l'Agneau. D'autre part, cette lumière sera permanente et l'amour du Christ chassera toutes ténèbres des cœurs et du monde. Seuls ceux qui persévèrent dans leur refus de Dieu en seront exclus. C'est ainsi que 'rien de souillé ne pourra y pénétrer...' (v27) 'Ceux qui sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau' sont ceux qui ont porté leur adoration sur l'Agneau et non sur la Bête...

Au chapitre 22, la vision de la nouvelle Jérusalem continue avec 'le fleuve de Vie, limpide comme du cristal qui jaillit du trône de Dieu et de l'Agneau.' Toute vie provient du trône et ceux qui se tiennent devant le Trône de l'Agneau boivent à cette eau. Adam et Eve sont chassés du jardin et de l'arbre de la vie. Dorénavant, Jésus, le nouvel Adam, restaure le paradis perdu et devient lui-même la source qui donne la vie. Ainsi tous ceux qui viennent adorer l'Agneau sur le trône, c'est-à-dire ceux qui vivent de l'Eucharistie, reçoivent cette eau vive. Jésus disait « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! selon le mot de l'Écriture : De son sein couleront des fleuves d'eau vive. Il parlait de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui avaient cru en lui » (Jn 7, 37) L'Esprit qui donne Vie est donné à ceux qui s'approchent du Trône... De ce fleuve, les arbres de Vie donnent des fruits qui guérissent les nations. Les grâces qui découlent du trône de l'Agneau se déversent sur l'humanité entière. La vision en Ez 47 confirme celle-ci : « Il me ramena à l'entrée du Temple, et voici que de l'eau sortait de dessous le seuil du Temple... L'eau descendait de dessous le côté droit du Temple, au sud de l'autel... C'était un torrent que je ne pus traverser, car l'eau avait grossi pour devenir une eau profonde, un fleuve infranchissable... Et voici qu'au bord du torrent il y avait une quantité d'arbres de chaque côté. Partout où passera le torrent, tout être vivant qui y fourmille vivra. Le poisson sera très abondant, car là où cette eau pénètre, elle assainit, et la vie se développe partout où va le torrent... » (Ez 47, 1-7)

Sainte Faustine voit cette eau vive se déverser du Cœur de Jésus. Elle s'exprime par deux rayons blanc et rose, d'amour et de miséricorde. Elle écrit : « Alors que j'étais à l'église, pour me confesser, j'ai aperçu ces mêmes rayons (ceux qui sont représentés sur l'image de la miséricorde divine) sortant de l'ostensoir. Ils se répandaient dans toute l'église. Cela dura pendant tout l'office. Après la bénédiction, ils se répandirent des deux côtés puis revinrent à l'ostensoir. Leur aspect était clair et transparent comme du cristal. J'ai prié Jésus qu'il daigne allumer le feu de son amour dans toutes les âmes froides. Sous ces rayons, leur cœur se réchaufferait, même s'il était froid comme de la glace, et il serait réduit en poussières, même s'il était dur comme du roc. » (Petit Journal I, 155) En Jn 19, 15, le Cœur du Christ, transpercé par la lance laisse jaillir de l'eau et du sang. Cette eau et ce sang sont l'origine des sacrements que le Seigneur laisse pour nourrir et communiquer sa vie divine à l'Eglise... Au bord du fleuve d'eau vive qui jaillissait du Trône, se trouvent 'les arbres de Vie guérissant les nations'. Ils représentent le nouvel arbre de la Vie perdu à Eden, mais restauré dans ce nouveau paradis glorieux. Toutes les nations viennent y puiser la vie de l'Agneau, la vie éternelle.

« *Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dressé et les serviteurs de Dieu l'adoreront. Ils verront sa face et son nom sera sur leurs fronts.* » (22, 4) En d'autres mots, leur adoration se portera sur l'Agneau seulement. Cette adoration se fera avec leur intelligence, leur volonté et leur personne tout entière. La lumière de l'Agneau resplendira sur tous pour les siècles des siècles et tous règneront avec le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Tous les ennemis de l'homme sont vaincus, y compris la mort.

Les versets 6 à 12 rappellent que nous cheminons vers cet idéal, proche mais non encore là. Dans l'attente, les serviteurs de Dieu doivent laver leurs robes pour disposer de l'Arbre de la vie et pénétrer dans la Cité. Par l'adoration, le Christ purifie ses serviteurs par son précieux sang ; par la communion, il leur donne accès à l'arbre de la Vie. Ceux qui rejettent Dieu ne sont pas dignes de ces promesses...

« *L'Eucharistie est véritablement la source de tous les autres sacrements, puisque c'est de là, comme d'une fontaine divine, que découle à perpétuité, jusqu'à la consommation des siècles, le sang de Jésus-Christ, puisque c'est là que la victime infinie est toujours immolée pour nous.* » (Marie Pauline Jaricot)

d) Epilogue (Ap 22, 16-21)

Jésus est '*l'étoile radieuse du matin*', le soleil levant qui apporte la pleine lumière pour toute l'humanité. « *L'Esprit et l'Epouse disent viens, que l'homme assoiffé s'approche, que l'homme de désir reçoive l'eau de la vie gratuitement.* » (Ap 22, 17)

Arrêtons-nous sur les trois personnes : l'Esprit, l'Epouse et l'Epoux. Qui représente qui ? L'Esprit est l'Esprit Saint. L'Epouse, c'est l'Eglise en général ou l'âme en particulier ; et l'Epoux, c'est le Christ, l'Agneau immolé. Et c'est l'Esprit et l'Epouse qui disent ensemble '*viens*' à l'Epoux. En d'autres mots, l'Esprit Saint intercède pour nous et avec nous pour demander à l'Epoux, le Christ, de venir en nous. Saint Paul dira « *L'Esprit lui-même intercède pour nous en des gémissements ineffables et celui qui sonde les cœurs sait quel est le désir de l'Esprit...* » (Rm 8, 27)

Au jour de la Pentecôte, le Seigneur a envoyé son Esprit au devant de lui pour établir son royaume. Il prend possession des apôtres et par eux, commence son action dans le monde des âmes pour construire l'Eglise. Le Père reproduit constamment en nous la Pentecôte en nous envoyant l'Esprit qui fait grandir en nous le désir de Dieu et prépare la venue de l'Epoux en embellissant la demeure de vertus et de désirs. Dans ce sens, l'Esprit Saint est véritablement l'intendant de l'Epoux, du Christ. Il lui prépare une demeure dans l'âme, son Epouse. Il la comble de délices et de ses trésors et fait resplendir ses dons. L'intendant s'y trouve avec l'âme. C'est ainsi que nous comprenons ce verset : « *Quand l'Esprit et l'Epouse disent Viens* » à l'Epoux.

En 22, 20, Jésus confirme que sa venue est proche. Il répond à l'appel des croyants et de l'Eglise. L'Amen de ceux-ci exprime la foi joyeuse et leur désir. Le livre se termine par la prière si ardente des premiers Chrétiens : '*Maranatha*', viens Seigneur Jésus. Faisons de cette prière la prière de toute notre vie !

Annexe I : Messages de Marie à Don Gobbi en 1989

Résumé du chapitre 12 : un grand signe dans le ciel, une femme couronnée d'étoiles. Plan de Marie. Grande bataille entre Marie et le démon. Ses fils doivent seconder son plan.

254 : " Je suis votre Mère Immaculée : laissez-vous conduire par Moi, fils de prédilection, pour la parfaite réalisation de mon Plan maternel. C'est un Plan d'inimitié « *Je mettrai une inimitié entre toi et la Femme, entre ta descendance et la sienne* ». C'est en ces termes que le Seigneur a parlé de Moi en s'adressant au Serpent lorsque, par lui le péché a fait son entrée au début de l'histoire du genre humain. Inimitié entre Moi et Satan, entre la Femme et le serpent ; entre mon armée et la sienne ; entre le bien et le mal, entre la Grâce et le péché... Tel un invisible nuage toxique, l'esprit de compromis entre Dieu et le monde se répand et parvient à ôter sa vigueur à la Parole de Dieu, dépouillant de sa force l'annonce de l'Evangile. C'est un plan de lutte. Aidés par Moi, en suivant le chemin que Jésus vous a tracé, vous devez combattre contre le Malin, contre le péché, contre l'erreur et l'infidélité. Si, par un divin privilège, J'ai été exemptée de tout péché, même du péché originel, c'est parce que la Très Sainte Trinité m'a constituée Chef de cette terrible bataille, qui entraîne Ciel et Terre, Esprits célestes et terrestres. C'est une guerre totale et continue, souvent invisible et qui, en ces temps, est devenue générale. Dans l'Apocalypse, j'ai été annoncée comme « la Femme revêtue de soleil », qui conduit le combat contre le « Dragon rouge » et tous ses suppôts. Si vous voulez seconder mon Plan, vous devez combattre, mes petits, vous, les fils d'une Mère qui est Chef. Combattez contre le péché, contre le compromis, avec les armes de la prière et de la souffrance. Dans l'obscurité et la confiance, dans l'humble accomplissement de votre devoir quotidien, dans la parfaite imitation de Jésus, dans la pauvreté et le mépris du monde et de vous-mêmes, chaque jour, avec Moi, livrez cette bataille. C'est un plan de victoire. Après le triomphe actuel du mal, qui a réussi à dominer le monde, à la fin la victoire appartiendra uniquement à mon Fils Jésus. C'est Lui le seul Vainqueur. La conclusion de la grande lutte que nous sommes en train de vivre sera son Règne glorieux de paix et de bonté, de justice et de sainteté qui s'instaurera dans le monde et resplendira dans le Cœur de tous. Ainsi s'achèvera le plan d'inimitié, de lutte et de victoire dans le triomphe de mon Cœur Immaculé ".

Ap 12, 1 : Une femme couronnée de 12 étoiles. Nous sommes les étoiles par notre consécration.

414 « *Je mettrai l'inimitié entre toi et la Femme, entre ta descendance et la sienne. Elle t'écrasera la tête, tandis que tu essaieras de la mordre au talon.* » Je suis montrée à la fin comme la Femme revêtue de soleil, dont la tâche est de combattre contre le Dragon rouge et sa puissante armée pour le vaincre, le lier et le chasser dans son royaume de mort, pour que sur le monde, seul, puisse régner le Christ. Me voici donc présentée par la divine Ecriture dans l'éclat de ma maternelle royauté : « *Et un autre signe apparut dans le Ciel : une Femme, vêtue de soleil, avec la lune sous les pieds et sur la tête une couronne de douze étoiles.* » Autour de ma tête, il y a donc une couronne de douze étoiles. La couronne est le signe de la royauté. Elle est composée de douze étoiles parce qu'elle devient le symbole de ma présence maternelle et royale au Cœur même du peuple de Dieu. Les douze étoiles indiquent les douze tribus d'Israël, qui composent le peuple élu, choisi et appelé par le Seigneur à préparer la venue dans le monde du Fils de Dieu, du Rédempteur... Les douze étoiles signifient aussi les douze Apôtres, qui sont le fondement sur lequel le Christ a fondé son Eglise... Les douze étoiles signifient encore une nouvelle réalité. L'Apocalypse me voit en effet comme un grand signe dans le Ciel : la Femme revêtue de soleil, qui combat le Dragon et sa puissante armée du mal. Alors les étoiles autour de ma tête indiquent ceux qui se consacrent à mon Cœur Immaculé, font partie de ma cohorte victorieuse, se laissent guider par Moi pour combattre dans cette bataille et pour obtenir à la fin notre plus grande victoire. Ainsi tous mes fils de prédilection et mes enfants consacrés à mon Cœur Immaculé, appelés à être aujourd'hui les apôtres des derniers temps, sont les étoiles les plus lumineuses de ma couronne royale. Les douze étoiles, qui forment la lumineuse couronne de ma royauté maternelle, sont constituées par les tribus d'Israël, par les Apôtres et par les apôtres de ces derniers temps.

Ap 12, 3 : L'énorme Dragon rouge avec ses têtes est le communisme athée.

404 : Par mon Mouvement Sacerdotal Marial, J'invite aujourd'hui tous les enfants de l'Eglise à se réunir en un Cénacle continu de prière avec Moi, votre Maman du Ciel. J'invite tous les Evêques, les Prêtres, les religieux et les fidèles. Mon Cœur Immaculé est le lieu de ce nouveau Cénacle, spirituel et universel. Vous devez entrer dans ce Cénacle par votre acte de consécration, qui vous confie pour toujours à Moi, afin que Je puisse unir ma voix aux vôtres pour invoquer sur l'Eglise et sur toute l'humanité le don d'une seconde Pentecôte. Seul l'Esprit du Seigneur peut ramener l'humanité à la parfaite glorification de Dieu. Seul l'Esprit du Seigneur peut renouveler l'Eglise par la splendeur de son unité et de sa sainteté. Seul l'Esprit du Seigneur peut vaincre la puissance et la force victorieuse de l'énorme Dragon rouge, qui en votre siècle, s'est déchaîné partout d'une manière terrible pour séduire et tromper toute l'humanité. L'énorme Dragon rouge est le communisme athée qui a répandu partout l'erreur de la négation et du refus obstiné de Dieu. L'énorme Dragon rouge est l'athéisme marxiste, qui se présente avec dix cornes, c'est-à-dire avec la puissance de ses moyens de communication, pour amener l'humanité à désobéir aux dix commandements de Dieu, et avec sept têtes portant chacune un diadème en signe de puissance et de royauté. Les têtes couronnées indiquent les nations où le communisme athée s'est établi et domine avec la force de son pouvoir idéologique, politique et militaire. L'énormité du Dragon manifeste clairement l'immensité de la terre occupée par la domination incontestée

de l'athéisme communiste. Sa couleur est rouge parce qu'il se sert de la guerre et du sang comme instruments de ses nombreuses conquêtes. L'énorme Dragon rouge a réussi en ces années à conquérir l'humanité par l'erreur de l'athéisme théorique et pratique, qui a séduit désormais toutes les nations de la terre. Il a réussi de cette façon à construire une nouvelle civilisation sans Dieu, matérialiste, égoïste, hédoniste, aride et froide, qui porte en elle-même les germes de la corruption et de la mort. L'énorme Dragon rouge a la tâche diabolique de soustraire toute l'humanité à la domination de Dieu, à la glorification de la Très Sainte Trinité, à la pleine réalisation du dessein du Père, qui, par son Fils, l'a créée pour sa gloire. Le Seigneur m'a revêtu de sa Lumière et l'Esprit-Saint de sa divine puissance.

**Ap 12, 13-17 : Un Fleuve d'eau pour engloûtir Marie ;
les deux ailes du grand aigle au désert. Marie fait des prodiges dans les cœurs.**

403 : Je peux ainsi exercer, en votre temps, le grand pouvoir que la Très Sainte Trinité m'a donné, pour rendre inoffensive l'attaque que mon Adversaire, le Dragon rouge, a déchaînée contre Moi, en vomissant de sa bouche un fleuve d'eaux pour m'engloûtir. Ce fleuve d'eaux est formé de l'ensemble de toutes les nouvelles doctrines théologiques qui ont cherché à, obscurcir la figure de votre Maman du Ciel, à nier mes privilèges, à en réformer le culte à mon égard, à ridiculiser tous mes dévots. A cause de ces attaques du Dragon, la dévotion envers Moi a diminué de plus en plus en ces années chez tant de mes fidèles et, en certains endroits, elle a même complètement disparu. Mais, au secours de votre Maman du Ciel sont venus les deux ailes du grand aigle. Le grand aigle est la Parole de Dieu, surtout la Parole contenue dans l'Evangile de mon Fils Jésus. Parmi les quatre Evangiles, l'aigle indique celui de Saint Jean, parce qu'il vole plus haut que les autres, il entre au Cœur même de la Très Sainte Trinité, en affirmant avec force la divinité, l'éternité, la consubstantialité du Verbe et de la divinité de Jésus Christ. Les deux ailes de l'aigle sont la Parole de Dieu écoutée, aimée et gardée par la foi et la Parole de Dieu vécue par la grâce et la charité. Les deux ailes de la foi et de la charité - c'est-à-dire de la Parole de Dieu écoutée et vécue par Moi - ont permis de voler par-dessus le fleuve d'eaux de toutes les attaques montées contre Moi, parce qu'elles ont manifesté au monde ma véritable grandeur. J'ai ensuite cherché refuge dans le désert. Ce désert, dans lequel J'ai établi ma demeure habituelle, est constitué par le Cœur et l'âme de tous mes enfants qui m'accueillent, m'écoutent, se confient totalement à Moi, se consacrent à mon Cœur Immaculé. Dans le désert où Je me trouve, J'opère aujourd'hui mes plus grands prodiges. Je les opère dans le Cœur et l'âme, c'est-à-dire dans la vie de tous les plus petits de mes enfants. Je les amène ainsi à me suivre sur la route de la foi et de la charité, en les disposant à accueillir, à aimer et à garder la Parole de Dieu et en les aidant à la vivre chaque jour avec cohérence et courage. Dans le silence et l'effacement, c'est-à-dire dans le désert où Je me trouve, J'opère fortement pour que mes fils, consacrés à Moi, croient aujourd'hui à l'Evangile, qu'ils se laissent guider uniquement par la Sagesse de l'Evangile et soient toujours l'Evangile vécu. Voilà la tâche que J'ai préparée pour la cohorte que Je me suis formée dans toutes les parties du monde par mon Mouvement Sacerdotal Marial : se laisser transporter avec Moi sur les deux ailes du grand aigle, c'est-à-dire de la foi et de la charité, en accueillant avec amour et en vivant, en ces temps qui sont les vôtres, la seule Parole de Dieu. Les grands prodiges que J'accomplis aujourd'hui dans le désert où Je me trouve, consistent à transformer complètement la vie de mes petits enfants, pour en faire de courageux témoins de la foi et des exemples lumineux de sainteté. C'est ainsi, dans le silence et l'effacement que Je prépare chaque jour ma grande victoire sur le Dragon par le triomphe de mon Cœur Immaculé dans le monde.

**Ap 13, 1-10 : La Bête semblable à une panthère, franc-maçonnerie avec son action néfaste.
Sens de chaque tête.**

405 : Mon Cœur Immaculé devient aujourd'hui le signe de ma victoire assurée dans la grande lutte qui se livre entre les partisans de l'énorme Dragon rouge et les disciples de la Femme revêtu de soleil. Dans cette lutte terrible surgit de la mer, au secours du Dragon rouge, une bête semblable à une panthère. Si le Dragon rouge est l'athéisme marxiste, la Bête noire est la Franc-maçonnerie. Le Dragon se manifeste avec la vigueur de sa puissance ; la Bête noire, au contraire agit dans l'ombre ; elle se dissimule, elle se cache, de manière à pouvoir entrer partout. Elle a les pattes d'un ours et la gueule d'un lion, parce qu'elle opère partout avec astuce et par les moyens des communications sociales, c'est-à-dire de la propagande. Les sept têtes indiquent les diverses loges maçonniques, qui agissent partout de manière sournoise et dangereuse. Cette Bête noire a dix cornes et, sur les cornes, dix diadèmes, qui sont les signes de domination et de royauté. La Franc-maçonnerie domine et gouverne dans le monde entier par les dix cornes.

Dans le monde biblique, la corne a toujours été un instrument d'amplification, un moyen de faire entendre plus puissamment sa voix, un puissant moyen de communication. C'est pourquoi Dieu a communiqué sa Volonté à son peuple par le moyen des dix cornes qui ont fait connaître sa Loi: les dix commandements. Celui qui les accueille et les observe marche dans la vie sur la route de la divine volonté, de la joie et de la paix. Celui qui fait la Volonté du Père, accueille la Parole de son Fils et participe à la Rédemption accomplie par Lui. Jésus donne aux âmes la vie même de Dieu, à travers la grâce qu'il nous a méritée par le Sacrifice accompli sur le Calvaire. La Grâce de la Rédemption est communiquée par le moyen des sept sacrements. Avec la grâce sont insérés dans l'âme des germes de vie surnaturelle, qui sont les vertus. Parmi elles, les plus importantes sont les trois vertus théologiques et les quatre vertus morales cardinales : foi, espérance, charité, prudence, force, justice et tempérance. Au soleil divin des sept Dons du Saint Esprit, ces vertus germent, croissent, se développent de plus en plus et conduisent ainsi les âmes sur le chemin lumineux de l'amour et de la sainteté. La tâche de la Bête noire, c'est-à-dire de la Franc-maçonnerie, est de combattre, de manière sournoise mais tenace, pour empêcher les âmes de parcourir cette route indiquée par le Père et par le Fils et illuminée par les dons de l'Esprit. En effet, si le Dragon rouge cherche à conduire toute l'humanité à se passer de Dieu, à

le nier, si dans ce but, il répand l'erreur de l'athéisme, le but de la Franc-maçonnerie n'est plus de nier Dieu, mais de le blasphémer. La bête ouvre la bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom et sa demeure et contre tous ceux qui habitent au Ciel. Le blasphème le plus grand est celui de nier le culte dû à Dieu seul pour le donner aux créatures et à Satan lui-même. Voilà pourquoi, dans le sillage de l'action perverse de la Franc-maçonnerie, se répandent partout les messes noires et le culte satanique.

En outre, la Franc-maçonnerie agit par tous les moyens pour empêcher que les âmes se sauvent ; elle veut ainsi rendre vaine l'Œuvre de Rédemption accomplie par le Christ. Si le Seigneur a communiqué sa Loi par les dix commandements, la Franc-maçonnerie diffuse partout, avec la puissance de ses dix cornes, une loi qui est complètement opposée à celle de Dieu. A l'encontre du commandement du Seigneur : « *Tu n'auras pas d'autre Dieu que moi* », elle construit de fausses idoles, devant lesquelles beaucoup se prosternent aujourd'hui en adoration. Au commandement : « *Ne pas prononcer en vain le nom du Seigneur* », elle s'oppose en blasphémant Dieu et son Christ de tant de manières sournoises et diaboliques, jusqu'à réduire à une réclame inconvenante de vente son Nom et à réaliser des films sacrilèges sur sa vie et sur sa Personne divine. A l'encontre du commandement : « *Rappelle-toi de sanctifier les fêtes* », elle transforme le dimanche en week-end, en un jour de sport, de jeux et de divertissements. Au commandement : « *Honore ton père et ta mère* », elle oppose un nouveau modèle de famille fondé sur la vie commune, même entre homosexuels. A l'encontre du commandement : « *Ne pas tuer* », elle a réussi à faire légitimer partout l'avortement, à faire accepter l'euthanasie, à faire presque disparaître le respect dû à la valeur de la vie humaine. A l'encontre du commandement : « *Ne pas commettre des actes impurs* », elle justifie, exalte et propage toutes les formes d'impureté, jusqu'à justifier des actes contre nature. A l'encontre du commandement : « *Ne pas voler* », elle travaille à répandre de plus en plus les vols, la violence, les prises d'otages, les enlèvements. A l'encontre du commandement : « *Ne pas proférer de faux témoignages* », elle travaille à propager de plus en plus la loi de la tromperie, du mensonge, de la duplicité. A l'encontre du commandement : « *Ne pas désirer le bien et la femme d'autrui* », elle cherche à corrompre en profondeur la conscience, en trompant l'esprit et le Cœur de l'homme.

Les âmes sont, de cette façon, poussées sur le chemin pervers et mauvais de la désobéissance à la Loi du Seigneur ; elles sont submergées par le péché et sont ainsi empêchées de recevoir le don de la Grâce et de la Vie de Dieu. Aux sept vertus théologiques et cardinales, qui sont le fruit d'une vie vécue dans la grâce de Dieu, la franc-maçonnerie oppose la diffusion des sept péchés capitaux, qui sont le fruit d'une vie vécue habituellement en état de péché. A la foi, elle oppose l'orgueil ; à l'espérance la luxure à la charité l'avarice ; à la prudence la colère ; à la force la paresse à la justice l'envie ; à la tempérance la gourmandise. Celui qui devient victime des sept péchés capitaux est amené graduellement à supprimer le culte dû à Dieu pour le donner à des fausses divinités, qui sont la personnification même de tous ces vices. C'est en cela que consiste le blasphème le plus grand et le plus horrible. Voilà pourquoi sur chaque tête de la bête est écrit un titre blasphématoire. Chaque loge maçonnique reçoit la tâche de faire adorer une divinité différente. Une première tête porte le titre blasphématoire de l'orgueil, qui s'oppose à la vertu de foi et conduit à donner le culte au dieu de la raison humaine et de l'orgueil, de la technique et du progrès. La deuxième tête porte le titre blasphématoire de la luxure, qui s'oppose à la vertu d'espérance et conduit à donner le culte au dieu de la sexualité et de l'impureté. La troisième tête porte le titre blasphématoire de l'avarice, qui s'oppose à la vertu de charité et répand partout le culte du Dieu de l'argent. La quatrième tête porte le titre blasphématoire de la colère, qui s'oppose à la vertu de prudence et conduit à donner le culte du Dieu de la discorde et de la division. La cinquième tête porte le titre blasphématoire de la paresse, qui s'oppose à la vertu de force et répand le culte à l'idole de la peur, de l'opinion publique et de l'exploitation. La sixième tête porte le titre blasphématoire de l'envie, qui s'oppose à la vertu de justice et conduit à donner le culte à l'idole de la violence et de la guerre.

La septième tête porte le titre blasphématoire de la gourmandise, qui s'oppose à la vertu de tempérance et conduit à donner le culte à l'idole ainsi exaltée de l'hédonisme, du matérialisme et du plaisir. La tâche des loges maçonniques est d'agir aujourd'hui avec une grande astuce pour amener partout l'humanité à mépriser la sainte Loi de Dieu, à agir en opposition ouverte aux dix commandements, à supprimer le culte dû à Dieu seul pour le donner à de fausses idoles, qui sont exaltées et adorées par un nombre de plus en plus d'hommes, à savoir : la raison, la chair, l'argent, la discorde, la domination, la violence, le plaisir. Les âmes sont ainsi précipitées dans le ténébreux esclavage du mal, du vice et du péché, et, au moment de la mort et du jugement de Dieu, dans l'étang de feu éternel qu'est l'Enfer. Vous comprenez maintenant comment, en ces temps, à l'encontre de l'attaque terrible et rusée de la bête noire, c'est-à-dire de la Franc-maçonnerie, mon Cœur Immaculé devient votre refuge et la route sûre qui vous conduit à Dieu. Dans mon Cœur Immaculé est tracée la tactique employée par votre Maman du Ciel pour combattre et vaincre la trame sournoise employée par la Bête noire. Voilà pourquoi Je forme tous mes enfants et les aide à observer les dix commandements de Dieu, à vivre l'Evangile à la lettre, à s'approcher souvent des sacrements, surtout ceux de la pénitence et de la communion eucharistique, comme aides nécessaires pour demeurer dans la grâce de Dieu ; Je les aide à exercer fortement les vertus pour marcher toujours sur la route du bien, de l'amour, de la pureté et de la sainteté. Ainsi, Je me sers de vous, mes petits enfants qui vous êtes consacrés à Moi, pour démasquer toutes ces embûches sournoises que la bête noire vous tend et pour rendre finalement vaine la grande attaque que la Franc-maçonnerie a lancée aujourd'hui, contre le Christ et son Eglise. Et à la fin, surtout dans sa plus grande défaite, apparaîtra dans toute sa splendeur le triomphe de mon Cœur Immaculé dans le monde. "

Ap 13, 11-18 : La Bête semblable à un agneau avec les 2 cornes, l'image et le nombre 666.

406 : Je vous ai annoncé la grande lutte entre Moi, la Femme revêtue de soleil, et l'énorme Dragon rouge, qui a porté l'humanité à vivre sans Dieu. Je vous ai aussi prédit le travail sournois et ténébreux, accompli par la Franc-maçonnerie pour vous éloigner de l'observance de la Loi de Dieu et vous rendre ainsi victimes des péchés et des vices. En tant que Maman, J'ai surtout voulu vous avertir du grand danger qui menace aujourd'hui l'Eglise à cause des nombreuses attaques diaboliques qui

cherchent à la détruire. Pour atteindre ce but, vient de la terre, au secours de la Bête noire montée de la mer, une Bête qui a deux cornes, semblables à celles d'un agneau. L'agneau a toujours été, dans la divine Ecriture, le symbole du sacrifice. Dans la nuit de l'Exode, l'agneau est sacrifié et les montants des portes des maisons des Hébreux sont aspergés de sang afin de les soustraire au châtement qui frappe tous les Egyptiens. La Pâque hébraïque rappelle ce fait chaque année par l'immolation d'un agneau, qui est sacrifié et consommé. Sur le Calvaire, Jésus Christ s'immole pour la Rédemption de l'humanité ; il se fait lui-même notre Pâque et devient le véritable Agneau de Dieu, qui enlève tous les péchés du monde. La Bête porte sur la tête deux cornes semblables à celles d'un agneau. Au symbole du sacrifice est intimement lié celui du sacerdoce : les deux cornes. Dans l'Ancien Testament, le Grand Prêtre portait un couvre-chef à deux cornes. Dans l'Eglise, les Evêques portent une mitre - à deux cornes - pour indiquer la plénitude de leur sacerdoce. La Bête noire, semblable à une panthère, indique la Franc-maçonnerie ; la bête à deux cornes, semblable à un agneau, indique la Franc-maçonnerie infiltrée au sein de l'Eglise, c'est-à-dire la Franc-maçonnerie ecclésiastique, qui s'est diffusée surtout parmi les Membres de la Hiérarchie. Cette infiltration maçonnique, à l'intérieur de l'Eglise, vous a déjà été prédite par Moi à Fatima, lorsque Je vous ai annoncé que Satan s'introduirait jusqu'au sommet de l'Eglise.

Si la tâche de la Franc-maçonnerie est de conduire les âmes à la perdition, en les conduisant au culte de fausses divinités, le but de la Franc-maçonnerie ecclésiastique est, par contre, de détruire le Christ et son Eglise, en construisant une nouvelle idole, c'est-à-dire un faux Christ et une fausse Eglise. - Jésus Christ est le Fils du Dieu vivant ; il est le Verbe incarné ; il est vrai Dieu et vrai homme, puisqu'il unit dans sa personne divine la nature humaine et la nature divine. Jésus a donné de lui-même dans l'Evangile sa plus complète définition, en disant qu'il est la Vérité, la Voie et la Vie. Jésus est la Vérité, parce qu'il vous révèle le Père ; il nous dit sa Parole définitive ; il porte à son parfait accomplissement toute la divine Révélation. Jésus est la Vie, parce qu'il vous donne la vie divine même, par la grâce qu'il a méritée par la Rédemption ; il institue les sacrements comme des moyens efficaces qui communiquent la grâce. Jésus est la Voie qui conduit au Père par le moyen de l'Evangile, qu'il nous a donné comme chemin à parcourir pour parvenir au salut. Jésus est Vérité parce que, Parole vivante, il est lui-même fontaine et sceau de toute la Révélation divine. Alors, la Franc-maçonnerie ecclésiastique cherche à obscurcir sa divine Parole par des interprétations naturelles et rationalistes, et, dans la tentative de la rendre plus compréhensive et mieux écoutée, elle la vide de tout contenu surnaturel. Ainsi, les erreurs se répandent partout dans l'Eglise Catholique elle-même ; à cause de la diffusion de ces erreurs, beaucoup aujourd'hui s'éloignent de la vraie foi, réalisant ainsi la prophétie que Je vous ai faite à Fatima : " Des temps viendront où beaucoup perdront la vraie foi. " La perte de la foi est une apostasie. La Franc-maçonnerie ecclésiastique agit de manière sournoise et diabolique pour conduire tout le monde à l'apostasie. Jésus est Vie parce qu'il donne la Grâce. Le but de la Franc-maçonnerie ecclésiastique est de justifier le péché, de le présenter, non plus comme un mal, mais comme une valeur et un bien. On conseille ainsi de le commettre comme un moyen de satisfaire les exigences de sa propre nature, et on détruit ainsi la racine d'où peut naître le repentir ; et l'on dit qu'il n'est plus nécessaire de le confesser. Un fruit pernicieux de ce cancer maudit, qui s'est diffusé dans toute l'Eglise, est la disparition, partout de la confession individuelle. Les âmes sont portées à vivre dans le péché, en refusant le don de la Vie que Jésus nous a offerte. Jésus est la Voie qui mène au Père par le moyen de l'Evangile. La Franc-maçonnerie ecclésiastique favorise les exégèses qui en donnent des interprétations rationalistes et naturelles par le moyen de l'application des divers genres littéraires, de sorte qu'Il se retrouve déchiré dans toutes ses parties. On en arrive à la fin à nier la réalité historique des miracles et de la résurrection du Christ et, à mettre en doute la divinité elle-même de Jésus et sa mission salvifique. Après avoir détruit le Christ historique, la Bête à deux cornes semblable à un agneau cherche à détruire le Christ mystique qui est l'Eglise. L'Eglise instituée par le Christ est unique : c'est l'Eglise sainte, catholique, apostolique, une, fondée sur Pierre. Comme Jésus, de même l'Eglise fondée par Lui et qui forme son corps mystique est elle aussi vérité, vie et voie. L'Eglise est vérité, parce que c'est à elle seule que Jésus a confié de garder, dans son intégrité, tout le dépôt de la foi. Il l'a confié à l'Eglise hiérarchique, c'est-à-dire au Pape et aux Evêques unis à lui. La Franc-maçonnerie ecclésiastique cherche à détruire cette réalité par le faux œcuménisme, qui porte à l'acceptation de toutes les Eglises chrétiennes, en affirmant que chacune d'entre elles possède une partie de vérité. Elle cultive le dessein de fonder une Eglise œcuménique universelle, formée par la fusion de toutes les confessions chrétiennes, parmi lesquelles aussi l'Eglise Catholique. L'Eglise est vie parce qu'elle donne la Grâce et elle seule possède les moyens efficaces de la grâce que sont les sept sacrements. Elle est vie spécialement parce qu'à elle seule a été donné le pouvoir de faire l'Eucharistie, par le moyen du sacerdoce ministériel et hiérarchique. Dans l'Eucharistie, Jésus Christ est réellement présent avec son Corps glorieux et sa Divinité. Alors la Franc-maçonnerie ecclésiastique cherche de tant de manières sournoises, à attaquer la piété ecclésiastique envers le sacrement de l'Eucharistie. Elle en valorise seulement l'aspect de la Cène ; elle cherche à en minimiser l'aspect de Sacrifice et à nier la présence réelle et personnelle de Jésus dans les Hosties consacrées. Dans ce but ont été graduellement supprimés tous les signes extérieurs, qui manifestent la foi en la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie, comme les genuflexions, les heures d'adoration publique, la sainte coutume d'entourer le Tabernacle de lumières et de fleurs. L'Eglise est voie parce qu'elle conduit au Père, par le Fils, dans l'Esprit-Saint, sur le chemin de la parfaite unité. Comme le Père et le Fils sont Un, ainsi vous devez être un entre vous. Jésus a voulu que son Eglise soit signe et instrument de l'unité de tout le genre humain. L'Eglise réussit à être une parce qu'elle a été fondée sur la pierre angulaire de son unité : Pierre et le Pape qui succède au charisme de Pierre. Alors la Franc-maçonnerie cherche à détruire le fondement de l'unité de l'Eglise par l'attaque sournoise et insidieuse du Pape. Elle ourdit le complot de la dissension et la contestation à l'égard du Pape elle soutient et récompense ceux qui le méprisent et lui désobéissent elle propage les critiques et les oppositions des Evêques et des théologiens. Ainsi le fondement même de l'unité de l'Eglise est démolit et l'Eglise en est de plus en plus déchirée et divisée. Fils de prédilection, Je vous ai invités à vous consacrer à mon Cœur Immaculé et à entrer dans ce refuge maternel, surtout pour être préservés et défendus contre cette terrible embûche... La Franc-maçonnerie ecclésiastique a réussi même à construire une statue en l'honneur de la Bête et contraint tout le monde à adorer cette statue. Mais, selon le premier commandement de la sainte Loi du Seigneur, c'est Dieu seul qu'il faut adorer ; à lui seul est due toute forme de culte. Alors, on remplace DIEU par une IDOLE puissante, forte, dominatrice.

Une idole puissante au point de faire mettre à mort tous ceux qui n'adorent pas la statue de la Bête. Une idole forte et dominatrice au point de faire en sorte que tous, petits et grands, riches et pauvres, hommes libres et esclaves, reçoivent une marque sur la main droite et sur le front, et que personne ne peut acheter ou vendre sans avoir cette marque, c'est-à-dire le nom de la Bête et le nombre de son nom. Comme Je vous l'ai déjà révélé dans le message précédent, cette grande idole, construite pour être adorée et servie par tous, est un faux Christ et une fausse Eglise. Mais quel est son nom ? - Au chapitre 13 de l'Apocalypse, il est dit : « *Ici réside la sagesse. Celui qui a de l'intelligence, qu'il calcule le nombre de la Bête : il représente un nom d'homme. Et ce chiffre est 666.* » Par l'intelligence, illuminée par la lumière de la divine Sagesse, on réussit à déchiffrer du nombre 666 le nom d'un homme ; et ce non indiqué par ce chiffre, est celui de L'ANTECHRIST. Lucifer, l'antique serpent, le diable ou Satan, le Dragon rouge, devient en ces derniers temps l'Antéchrist. L'Apôtre Jean affirmait déjà que celui qui nie que Jésus Christ est Dieu, est l'Antéchrist. La statue ou l'idole, construite en l'honneur de la Bête pour être adorée par tous les hommes est l'Antéchrist. Calculez maintenant son nombre 666 pour comprendre comment il indique le nom d'un homme. Le nombre 333 indique la divinité. Lucifer se rebelle contre Dieu par orgueil parce qu'il veut se mettre au-dessus de Dieu. 333 est le nombre qui indique le mystère de Dieu. Celui qui veut se mettre au-dessus de Dieu porte le signe de 666 ; donc, ce nombre indique le nom de Lucifer, de Satan, c'est-à-dire de celui qui se dresse contre le Christ c'est le nom de l'antéchrist. Le 333 indiqué une fois, c'est-à-dire par un, exprime le mystère de l'Unité de Dieu. Le 333 indiqué deux fois, c'est-à-dire par deux, indique les deux natures, la nature divine et la nature humaine, unies dans la Personne divine de Jésus Christ. Le 333 indiqué trois fois, c'est-à-dire par trois, indique le mystère des trois Personnes divines ; c'est-à-dire qu'il exprime le mystère de la Très Sainte Trinité. Alors, le nombre 333, exprimé une, deux et trois fois, exprime les principaux mystères de la foi catholique, qui sont : 1 - L'unité et la Trinité de Dieu. 2 - L'Incarnation, la passion, la mort et la Résurrection de Notre Seigneur Jésus Christ. Si le nombre 333 est le nombre qui indique la Divinité, celui qui veut se mettre au-dessus de Dieu même est indiqué par le nombre 666. Le nombre 666, indiqué une fois, c'est-à-dire par un, exprime l'année 666. En cette période historique, l'Antéchrist se manifeste à travers le phénomène de l'Islam, qui nie directement le mystère de la Divine Trinité et la Divinité de Notre Seigneur Jésus Christ. L'islamisme, avec sa force militaire, se déchaîne partout, détruisant toutes les anciennes communautés chrétiennes ; il envahit l'Europe et ce n'est que par ma maternelle et extraordinaire intervention, sollicitée fortement par le Saint-Père, qu'il ne réussit pas à détruire complètement la chrétienté. Le 666 indiqué deux fois, c'est-à-dire par 2, exprime l'année 1332. En cette période historique, l'Antéchrist se manifeste par une attaque radicale contre la foi en la Parole de Dieu. A travers les philosophes, qui commencent à donner une valeur exclusive à la science, puis à la raison, on tend graduellement à constituer comme critère unique de vérité la seule intelligence humaine. Naissent alors les grandes erreurs philosophiques, qui se prolongent à travers les siècles jusqu'à nos jours. L'importance exagérée donnée à la raison, comme critère exclusif de vérité, conduit nécessairement à la destruction de la foi en la Parole de Dieu. De fait, avec la réforme protestante, on refuse la Tradition comme source de la divine Révélation ; et l'on n'accepte plus que la Sainte Ecriture. Mais celle-ci doit aussi être interprétée par la raison, et l'on refuse obstinément le Magistère authentique de l'Eglise hiérarchique, à qui le Christ a confié la tâche de garder le dépôt de la Foi. Chacun est libre de lire et de comprendre la Sainte Ecriture selon son interprétation personnelle. De cette manière, la foi dans la Parole de Dieu est détruite. L'œuvre de l'Antéchrist en cette période historique est la division de l'Eglise, la formation, par conséquent, de nouvelles et nombreuses confessions chrétiennes, qui sont poussées graduellement à une perte de plus en plus étendue de la vraie foi en la Parole de Dieu. Le 666, indiqué trois fois, c'est-à-dire par 3, exprime l'année 1998. En cette période historique, la Franc-maçonnerie, aidée par la Franc-maçonnerie ecclésiastique, réussira dans son grand objectif : construire une idole à mettre à la place du Christ et de l'Eglise. Par conséquent, la statue construite en l'honneur de la première Bête pour être adorée de tous les habitants de la terre et qui marquera de son sceau tous ceux qui voudront acheter ou vendre, est celle de L'ANTECHRIST. Vous serez ainsi parvenus au sommet de la purification, de la grande tribulation et de l'apostasie. Celle-ci sera alors généralisée parce que presque tous suivront le faux Christ et la fausse Eglise. Sera ouverte alors la porte pour l'apparition de l'homme ou de la personne même de l'Antéchrist ! Voilà pourquoi, fils de prédilection, J'ai voulu vous éclairer sur les pages de l'Apocalypse, qui se réfèrent aux temps que vous vivez. Pour vous préparer avec Moi à la partie la plus douloureuse et décisive de la grande lutte qui se déroule entre votre Maman du Ciel et toutes les forces du mal qui se sont déchaînées. Courage ! Soyez forts, mes petits enfants. A vous revient la tâche, en ces années difficiles, de rester fidèles au Christ et à son Eglise, en supportant hostilités, luttes et persécutions. Mais vous êtes la part précieuse du petit troupeau, dont la tâche est de combattre et de vaincre à la fin la force puissante de l'Antéchrist. Tous, Je vous forme, vous défends et vous bénis.

La télévision est l'idole dont parle l'Apocalypse 13, 14-16.

374 : Je vous demande de vous éloigner de tout ce qui peut assombrir la pureté de votre Cœur et la chasteté de votre vie. Ne participez pas à des spectacles profanes. Ne perdez pas votre temps devant la télévision, qui est l'instrument le plus puissant entre les mains de votre Adversaire pour répandre partout la ténèbre du péché et de l'impureté. La télévision est l'idole dont parle l'Apocalypse, construite pour être adorée par toutes les nations de la terre à laquelle le Malin donne forme et mouvement, pour quelle devienne entre ses mains un terrible moyen de séduction et de perversion.

Ici doit se manifester la constance. Ap 13, 10

409 : Contemplez-Moi comme le signe de votre ferme espérance et de votre consolation, en ces temps de la purification, de l'apostasie et de la grande tribulation. Les temps sont venus de la lutte et de la grande conquête de la part du Dragon, de la Bête qui vient de la terre et de la Bête qui vient de la mer. Ce sont donc les temps où l'on construit une civilisation sans Dieu et où

l'on conduit toute l'humanité à vivre sans Lui. Ce sont les temps où Satan et les forces diaboliques se font adorer par un nombre d'hommes de plus en plus grand ; et ainsi s'accroît la diffusion du culte satanique, des sectes et des messes noires. Ce sont les temps où se construit une idole à mettre à la place du vrai Dieu et de la véritable Eglise ; et cette idole est un faux Christ et une fausse Eglise. Ce sont les temps où tous ceux qui suivront cette idole seront marqués de son sceau sur le front et sur la main. Ce sont les temps où les fidèles disciples de l'Agneau seront soumis à la marginalisation, aux persécutions, à la prison et à la mort. Ce sont donc les temps de votre constance. Ici doit se montrer la constance des Saints. Ici doit se montrer la constance de ceux qui appartiennent au Seigneur, mettent en pratique les commandements de Dieu et restent fidèles à Jésus. Ici doit se montrer la constance de ceux qui seront persécutés et conduits au martyre, parce que sont bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur et trouvent repos de leurs fatigues ; et le bien qu'ils ont fait les accompagne.

Ici doit se montrer la constance de ceux qui n'adorent pas la Bête et ne se laissent pas marquer de son sceau diabolique. Ceux qui, au contraire, adoreront la Bête et sa statue et qui recevront son sceau sur le front et sur la main, boiront le vin de la colère de Dieu, versé dans le calice de son terrible châtement ; ils seront torturés en présence de l'Agneau et des saints Anges par le feu et le soufre. Ici doit se montrer la constance de ceux qui portent écrits sur leur front le nom de l'Agneau et le nom de son Père, parce qu'ils n'ont pas trahi leur Dieu et que, dans leur langage, il n'y a jamais eu de mensonge et qu'ils suivent l'Agneau partout où il va. Ici doit se montrer la constance de tous mes petits-enfants, que rappelle à se consacrer à mon Cœur Immaculé, pour vivre avec Moi les moments conclusifs de la bataille et de la chute de Babylone, lorsque la vigne de la terre sera vendangée et que les grappes seront jetées dans la cuve du pressoir, qui représente le grand châtement de Dieu.

Ap 13, 16. Le sceau sur le front et sur la main.

410 : Ce sont les temps où les partisans de celui qui s'oppose au Christ sont marqués de son sceau sur le front et sur la main. Le sceau sur le front et sur la main est l'expression d'une totale dépendance de la part de celui qui est marqué de ce signe. Ce signe indique celui qui est ennemi du Christ, c'est-à-dire l'Antéchrist, et son sceau, qui est imprimé, signifie la totale appartenance de la personne ainsi marquée à la cohorte de celui qui s'oppose au Christ et lutte contre sa domination divine et royale. Le sceau est inscrit sur le Front et sur la main. Le front indique l'intelligence, parce que l'esprit est le siège de la raison humaine. La main exprime l'activité humaine, parce que c'est avec ses mains que l'homme agit et travaille. C'est donc la personne qui est marquée du sceau de l'Antéchrist dans son intelligence et dans sa volonté. Celui qui se laisse marquer du sceau sur le front est amené à accueillir la doctrine de la négation de Dieu, du refus de sa Loi, de l'athéisme, qui en ces temps, est de plus en plus diffusé et proclamé. Il est ainsi poussé à suivre les idéologies aujourd'hui à la mode et à se faire le propagateur de toutes les erreurs.

Celui qui se laisse marquer du sceau sur la main est obligé d'agir de manière autonome et indépendante de Dieu, en ordonnant sa propre activité à la recherche d'un bien uniquement matériel et terrestre. Il soustrait ainsi son action au dessein du Père, qui veut l'illuminer et la soutenir par sa divine Providence ; il soustrait son action à l'amour du Fils qui fait de l'effort humain un moyen précieux pour sa propre rédemption et sanctification ; il soustrait son action à la puissance de l'Esprit qui agit partout pour renouveler intérieurement chaque créature. Celui qui est marqué du sceau sur la main travaille uniquement pour lui-même, pour accumuler des biens matériels ; il fait de l'argent son dieu et devient victime du matérialisme. Celui qui est marqué du sceau sur la main travaille uniquement pour la satisfaction de ses sens, pour rechercher le bien-être et le plaisir, pour donner pleine satisfaction à toutes ses passions, surtout celle de l'impureté et il devient victime de l'hédonisme. Celui qui est marqué du sceau sur la main fait de son propre moi le centre de toute son activité ; il regarde les autres comme des objets à employer et à exploiter pour son propre intérêt ; il devient victime de l'égoïsme effréné et du manque d'amour. Si mon Adversaire marque de son sceau tous ses partisans, le temps est venu où Moi aussi, votre Céleste Chef, Je marque, de mon sceau maternel tous ceux qui se sont consacrés à mon Cœur Immaculé et font partie de ma cohorte. J'imprime mon sceau sur votre front par le signe très saint de la Croix de mon Fils Jésus. J'ouvre ainsi l'intelligence humaine à accueillir sa divine Parole, à l'aimer, à la vivre. Je vous amène à vous confier totalement à Jésus, qui vous l'a révélée et Je fais de vous aujourd'hui des témoins courageux de la foi.

Ap 12, 2. Grande est ma douleur devant la domination de l'Adversaire...

411 : Participez, fils de prédilection, à ma douleur. Je suis douloureuse. Mon Cœur Immaculé est transpercé d'épines et douloureuses. La domination de mon Adversaire s'est intensifiée, de joie son pouvoir s'étend dans les Cœurs et dans les âmes. Une épaisse ténèbre est désormais descendue sur le monde. C'est ténèbre du refus obstiné de Dieu. C'est la ténèbre du péché, qui est commis, justifié et qui n'est plus confessé. C'est la ténèbre de la luxure et de l'impureté C'est la ténèbre de l'égoïsme effréné et de la haine, de la division et de la guerre. C'est la ténèbre de la perte de la foi et de l'apostasie. Dans le calice de mon Cœur Immaculé, Je recueille encore aujourd'hui toute la douleur de mon Fils Jésus, qui revit mystiquement les heures sanglantes de son agonie. Un nouveau Gethsémani pour Jésus c'est de voir aujourd'hui son Eglise si violée et si déserte, où la majeure partie des Pasteurs dort dans l'indifférence et la tiédeur, tandis que d'autres répètent le geste de Judas et trahissent en raison de leur soif de pouvoir et d'argent. Le Dragon exulte devant l'ampleur de sa conquête, réalisée avec l'aide de la Bête noire et de la Bête semblable à un agneau, en ces jours où le Diable s'est déchaîné contre vous, sachant qu'il lui reste peu de temps. C'est pourquoi sont venus aussi les jours de ma grande douleur. Grande est ma douleur à voir mon Fils Jésus encore méprisé et flagellé dans sa Parole, refusée par orgueil et déchirée par des interprétations humaines et rationalistes. Grande est ma douleur en contemplant Jésus, réellement présent dans l'Eucharistie, de plus en plus oublié, abandonné, offensé et piétiné. Grande est ma douleur à voir mon Eglise divisée, trahie, dépouillée et crucifiée.

Grande est ma douleur à voir mon Pape qui succombe sous le poids d'une croix très pesante, alors qu'il est entouré de la plus grande indifférence de la part d'Evêques, de Prêtres et de fidèles. Grande est ma douleur en raison du nombre de plus en plus vaste de mes pauvres enfants qui parcourent la route du mal et du péché, du vice et de l'impureté, de l'égoïsme et de la haine, avec le grand danger de se perdre éternellement dans l'enfer. Alors, Je vous demande aujourd'hui, à vous, fils consacrés à mon Cœur Immaculé, ce qu'en ce lieu même en mai 1917, J'ai demandé à mes trois petits-enfants Lucie, Jacinthe et François, auxquels Je suis apparue. Voulez-vous vous offrir en victimes au Seigneur, sur l'autel de mon Cœur Immaculé, pour le salut de tous mes pauvres enfants pécheurs ? Si vous accueillez ma requête, vous devez faire ce que Je vous demande maintenant. Priez toujours plus, spécialement le Saint Rosaire. Faites de fréquentes heures d'adoration et de réparation eucharistique. Accueillez avec amour toutes les souffrances que le Seigneur vous envoie. Diffusez sans peur les messages que Je vous donne comme Céleste Prophétesse en ces derniers temps. Si vous saviez le châtement qui vous attend, si vous fermez encore la porte de vos Cœurs à la voix angoissée de votre Maman du Ciel ! Car, le divin Cœur de mon Fils Jésus a confié à mon Cœur Immaculé la tentative ultime et extrême pour vous conduire tous au salut. "

Grand miracle de la miséricorde : toutes choses nouvelles.

416 : Votre Maman du Ciel peut maintenant exercer sa grande puissance. J'ai désormais dans mes mains la clef précieuse qui me permet d'ouvrir la porte d'or du divin Cœur de Jésus, pour qu'il puisse répandre sur le monde l'océan de sa miséricorde. L'eau qui jaillit du Sacré Cœur de Jésus lavera et purifiera le monde entier et le préparera à vivre la nouvelle ère de grâce et de sainteté, que tous attendent. En ces années, vous verrez s'accomplir le **grand miracle de la Divine Miséricorde**. Ouvrez vos Cœurs. Ouvrez les Cœurs de tous les hommes, pour qu'ils puissent accueillir le Christ qui vient, dans la splendeur de sa Lumière, pour faire toutes choses nouvelles.

Annexe II : Danse du Soleil à Fatima au Portugal en 1917



D'avril à octobre 1915, un " Ange " apparut trois fois à deux bergères Lucie (8 ans) et Jacinta (5 ans) et un berger François (7 ans), accompagnés de trois autres bergères Maria-Rosa, Térésa et Maria.

Du printemps à l'automne 1916, trois nouvelles apparitions de l'Ange eurent lieu aux mêmes trois enfants : " au levant, au-dessus des arbres, une lumière plus blanche que neige, avait la forme d'un jeune homme brillant comme du cristal, transparent et traversé par les rayons du soleil ". A partir du 13 mai 1917 et chaque 13 du mois jusqu'en octobre 1917, il y eut six apparitions d'une " Dame vêtue de blanc, brillante comme le soleil, comme un verre de cristal traversé par le soleil... ".

Le 13 octobre, malgré la pluie, la foule était au nombre de 50 à 60.000 personnes ! Certains étaient venus de très loin pour assister à l'Apparition promise et à midi, et à l'heure du soleil, la petite Lucie vit la lumière qui précède chaque Apparition.

Notre-Dame apparut du dessus du chêne-vert et s'adressant à Lucie, Elle lui dit: Je veux te dire que l'on fasse ici une chapelle en mon honneur. Je suis Notre-Dame du Rosaire. Que l'on continue toujours à réciter le chapelet tous les jours. La guerre va finir et les militaires rentreront bientôt chez eux. Les uns guériront, les autres non, car il faut qu'ils se corrigent, qu'ils demandent pardon de leurs péchés. Il faut cesser d'offenser davantage Dieu Notre Seigneur, car Il est déjà trop offensé, dit Notre-Dame.

Pendant qu'Elle s'entretenait avec la petite voyante, la foule vit par trois fois se former autour du chêne une nuée, qui, ensuite, s'éleva dans l'air pour finalement disparaître.

Pendant que Notre-Dame s'élevait, le reflet de la lumière qui se dégageait d'Elle se projeta sur le soleil. C'est à ce moment qu'une bonne partie de la foule put contempler la danse du soleil: la pluie cessa soudainement et les nuages se dispersèrent brusquement, laissant apparaître un ciel clair. La foule put alors regarder directement le soleil sans risque de se brûler les yeux ni sans être aucunement incommodé. Il y avait un grand silence. L'astre se mit à trembler avec des mouvements brusques, puis il tourna sur lui-même à une vitesse vertigineuse, en lançant des gerbes de lumière de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Il semblait s'approcher de la terre, au point que la foule s'en inquiéta. En effet, le soleil, conservant son mouvement rapide de rotation, paraissait brusquement se détacher du ciel et avancer en zigzaguant sur la foule. Ce fut un instant si terrible que plusieurs personnes s'évanouirent, mais finalement il s'arrêta au grand soulagement de tous. A la stupéfaction générale, la foule put constater que leurs vêtements, trempés par la pluie quelques minutes auparavant, étaient complètement secs! Cette danse du soleil put être observée jusqu'à plusieurs kilomètres de Fatima.



Annexe III : Songe de Don Bosco



Parmi les songes prophétiques de Don Bosco est célèbre celui des "deux colonnes". En voici succinctement le récit :

« J'ai vu une grande bataille sur la mer : le navire de Pierre, piloté par le Pape et escorté de bateaux de moindre importance, devait soutenir l'assaut de beaucoup d'autres bâtiments qui lui livraient bataille. Le vent contraire et la mer agitée semblaient favoriser les ennemis. Mais au milieu de la mer, j'ai vu émerger deux colonnes très hautes : sur la première, une grande Hostie -l'Eucharistie- et sur l'autre (plus basse) une statue de la Vierge Immaculée avec un écriteau : *Auxilium christianorum*. Le navire du Pape n'avait aucun moyen humain de défense. C'était une sorte de souffle, qui provenait de ces deux colonnes, qui défendait le navire et réparait aussitôt tous les dégâts. La bataille se faisait toujours plus furieuse; le Pape cherche à se diriger entre les deux colonnes, au milieu d'une tempête de coups. Tandis que les armes des agresseurs sont en grande partie détruites; s'engage une lutte corps à corps. Une première fois, le pape est gravement blessé, mais ensuite il se relève; puis une seconde fois... et cette fois il meurt tandis que les ennemis exultent. Le nouveau pape, élu immédiatement après, reprend la barre et réussit à atteindre les deux colonnes, y accrochant avec deux chaînes le navire, qui est sauvé, tandis que les bateaux ennemis fuient, se détruisent réciproquement, et coulent. »

Ce rêve laisse troublés plus de 500 jeunes qui étaient réunis, comme tous les soirs, pour écouter don Bosco, au mois de mai 1862. C'est seulement le matin suivant qu'il leur expliqua le sens de ce songe. De graves persécutions et tourments attendent l'Eglise; il reste deux seuls moyens pour la sauver : Marie, aide des Chrétiens, et l'Eucharistie.

Annexe IV : Jérusalem dans la Bible

Ancien Testament :

Vocation : La tradition biblique voit en Jérusalem la ville de Melchisédech et l'identifie avec le Mont Moriah où Abraham a offert son sacrifice (2 Ch 3, 1). David conquiert la ville (2 S 5, 6) et elle devient 'la cité de David' et la capitale politique de son royaume. Il y apporte l'arche de l'Alliance et Dieu approuve, par le prophète Nathan, ce lieu comme lieu de résidence. Salomon construit le Temple et le consacre solennellement à Dieu. Comme capitale religieuse, Jérusalem est le centre spirituel d'Israël, parce que le Seigneur réside sur le Mont Sion qu'il a choisi pour sa demeure. Tous les juifs vont adorer régulièrement Dieu dans ce lieu au cours de leurs pèlerinages annuels.

Drame : Jérusalem attire tantôt la colère de Dieu, tantôt sa bénédiction. Suite au schisme dans le royaume, Jérusalem reste attaché à Juda et garde son temple. Jéroboam installe d'autres sanctuaires en Samarie qui font concurrence à Jérusalem. Une première réforme est effectuée par Ezéchias et la ville fait l'expérience d'une délivrance extraordinaire au temps de l'invasion de Sennachérib. Le roi Josias tente à son tour de centraliser tout le culte autour de Jérusalem et de sauver l'œuvre de David. *« Pourtant, le Seigneur ne revint pas de l'ardeur de sa grande colère, qui s'était enflammée contre Juda pour les déplaisirs que Manassé lui avait causés. Il décida : "Je rejeterai cette ville que j'avais élue, Jérusalem, et le Temple dont j'avais dit : Là sera mon Nom." »* (2 R 23, 27) Jérusalem, malgré les tentatives de réforme, reste idolâtre, jusqu'à son Temple (Ez 8), infidèle à la Loi du Seigneur, et décide ainsi de sa destinée. *« Comment est-elle devenue une prostituée, la cité fidèle ? Sion, pleine de droiture, où la justice habitait, et maintenant des assassins ! »* (Is 1, 21) Tous les prophètes annoncent châtement et désolation pour la ville si elle ne se tourne pas vers le Seigneur une fois pour toutes. Dieu a décidé de l'abandonner (Ez 10, 18). Par Nabuchodonosor, instrument de la colère divine, la ville est détruite, son Temple pillé. Tous se lamentent sur le sort de la ville...

Vers la nouvelle Jérusalem :

Mais devant tous les drames qui s'étendent sur Jérusalem, les prophètes tournent leur regard vers une autre Jérusalem. Pour Isaïe, elle deviendra la 'cité de la justice et la cité fidèle' (Is 1, 26+) Jérémie perçoit le jour où le peuple renouvelé reviendra adorer Dieu en Sion (Jr 31, 6-12) ; Ezékiel décrit minutieusement la ville future reconstruite autour de son Temple (Ez 40-48), centre du paradis terrestre et portant le nom « Le Seigneur est ici » (Ez 48, 15) La restauration par l'édit de Cyrus et la reconstruction du temple semble réaliser toutes les oracles. Les prophètes contemporains annoncent la gloire du temple, centre religieux de l'univers, source de paix (Is 60, 62 ; Ag 2, 6-9). L'image du paradis restauré (Is 65, 18), de la joie insurpassable (Is 66, 6-14) contraste avec la situation concrète où les murs restent en ruines longtemps (Ps 51, 20) jusqu'à ce que Néhémie le reconstruise avec énergie (Ne). Mais la capitale n'a plus d'importance politique.

C'est sur le plan spirituel que Jérusalem accomplit sa mission essentielle. Les pèlerinages sont nombreux (Ps 122), la liturgie est renouvelée (Si 50, 1-21) Jérusalem est la mère des nations, la ville de la Paix. Les derniers textes prophétiques annoncent sa délivrance finale et sa transfiguration (Za 12-14). Toutes les nations viendront se prosterner devant le Roi Yahvé Sabaot d'où les eaux vives se répandront sur toute la terre. La vision de la Jérusalem céleste sera révélée par Dieu et descendra du ciel. La ville de David n'en est qu'une copie imparfaite.

Nouveau Testament :

Les auteurs du **Nouveau Testament** sont intimement convaincus que la « délivrance de Jérusalem » (Lc 2,38), « le temps où Jérusalem est visitée par la grâce » (Lc 19,44; cf. 1,68) est apparue avec Jésus de Nazareth. C'est à Jérusalem que l'œuvre de la rédemption de l'humanité s'accomplira (Mt 16,21 ; 20,17; Lc 9,31 ; 13,33; 18,31). Bien qu'à un moment donné, la ville ait reconnu en Jésus son roi longtemps attendu (Mt 21,1-11), elle est cependant rebelle (Mt 22,1-14; 23,37; Lc 13,34; 19,41 s) et finit par le rejeter. Son châtement est prédit (Mt 22,7; 23,38; Mc 13,2; Lc 13,35; 19,43 s; 21,6; Lc 23,29-31). D'où le problème de concilier les splendides promesses faites par Dieu à Jérusalem avec la sombre réalité. Le Nouveau Testament semble le faire de plusieurs manières.

a. Restauration de Jérusalem. Jérusalem était le point de départ de la christianisation du monde (Lc 24,47; Ac 1,8) ; c'est là, qu'au jour de la Pentecôte, l'Eglise fut fondée, conformément aux promesses de l'Ancien Testament (Ac 1,4 ; 2). Jérusalem avait rejeté le Christ, mais Dieu resta fidèle à ses promesses et le restera (Rm 11,29). Mt 23,39 prévoit un temps où Jérusalem reconnaîtra en Jésus l'envoyé de Dieu. Lc 21 ,20-24 suggère « qu'après le temps des païens », Jérusalem sera restaurée. C'est en fait aussi la conviction de Rm 11, 25-32. De même, Ap 11,8 fait penser que pendant le règne de mille ans, qui précède la plénitude du salut, la Jérusalem terrestre sera le centre de **l'empire universel du Christ**. On ne peut objecter les dures paroles d'Ap 11,8, qui concernent probablement Rome (c'est certain si la mention de la crucifixion est une gnose anti-juive).

b. Jésus, Jérusalem nouvelle. Jean, qui consacre la grande partie de son évangile au ministère de **Jésus** à Jérusalem et pour qui le Temple (2,1 g), la piscine de Siloé (9,7), l'illumination du Temple (8,12), sont les symboles du Christ, voit en celui-ci la Jérusalem nouvelle qui commence avec sa résurrection (2,19-21). Dans Jn 7,37, Jésus s'identifie peut-être aussi avec la Jérusalem eschatologique, « du sein de qui jailliront des fleuves d'eau vive » (Ez 47,1-11 ;Za 14,8) et où seront rassemblés les enfants de Dieu, qui étaient dispersés (Jn 11,52 ; cf. aussi Is 60, 4-9; etc.).

c. La Jérusalem céleste, l'Eglise dans sa perfection finale. Voyant en Jérusalem davantage le symbole d'une économie révolue, Ga 4,26 (cf. Phil 3,20) reprend l'idée de la Jérusalem céleste, que saint Paul voit réalisée dans la communauté, fondée par le Christ; tandis que la Jérusalem terrestre est condamnée à disparaître, la Jérusalem céleste est la porteuse de la promesse, la demeure éternelle des justes. Tel est en particulier le grand thème de l'épître aux Hébreux, où la structure de la Jérusalem céleste est entièrement calquée sur celle de la Jérusalem terrestre (cf. surtout 11.10.16; 12,22; 13,14). Philon (De somniis 2,250) préconise des idées semblables au sujet du judaïsme. Tandis que Paul emploie cette image pour montrer que dans le Christ, le salut eschatologique est déjà présent, Ap 21, 2-22 la réserve pour la gloire future et définitive du royaume de Dieu. L'Apocalypse la décrit comme l'Eglise dans sa perfection finale : l'épouse de l'Agneau (Ap 21, 1-22,5), une merveille resplendissante, la cité des rêves. La ville terrestre est perdue de vue. Seul son modèle céleste est décrit. Mais l'Eglise sur terre porte déjà une empreinte de ce mystère.